Pamph. od.

3 1761 09428532 7

2e mille

LA GRANDE GUERRE

RECUEIL
DES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS
DES
GOUVERNEMENTS ET ÉTATS-MAJORS DE TOUS LES BELLIGÉRANTS

Série IV. — 20 Septembre-11 Octobre 1914

PARIS
LIBRAIRIE PAYOT ET Cie
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

1915

1 Fr.

SÉRIES PARUES

Recueil des Communiqués officiels

des Gouvernements et Etats-Majors de tous les belligérants :

Série I. - *26 juillet-14 août 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série II. - *15 août-31 août 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série III. - *1er-19 septembre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série IV. - *20 septembre-11 octobre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

Série V. - *12 octobre-31 octobre 1914,*
1 vol. in-16, 128 pages. Prix : **1 fr.**

LA GRANDE GUERRE

Imprimerie
ALBERT RENAUD & Cie
Rue Necker, 9-11, Genève

LA GRANDE GUERRE

RECUEIL

DES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DES

GOUVERNEMENTS ET ÉTATS-MAJORS DE TOUS LES BELLIGÉRANTS

Série IV. — 20 Septembre – 11 Octobre 1914

136866
14/9/15

PARIS
LIBRAIRIE PAYOT ET Cie
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

1915

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

AVANT-PROPOS

Fonctionnant dans le pays neutre par excellence, l'Argus suisse de la Presse, à Genève, *a pu rester en relations avec les journaux du monde entier, ce qui lui a permis de recueillir la collection complète des communiqués officiels parus dans la presse des divers Etats belligérants; il a pu rassembler, rapidement et avec des garanties exceptionnelles de sûreté dans l'information, tout ce qui a été livré officiellement à la publicité par les Gouvernements, Etats-majors, Agences officielles, Ambassades, Légations et Consulats de ces Etats, depuis l'ouverture des hostilités.*

Indépendamment des Bulletins français et belges, empruntés aux sources officielles, la traduction française des Communiqués des autres Nations a été faite d'après le texte original paru dans chaque pays, ce qui était la seule façon d'en assurer l'exactitude complète.

C'était une œuvre nécessaire — une lacune à combler, car la fidélité de certaines traductions publiées jusqu'ici laisse fort à désirer. Les inexactitudes *que présentent ces traductions hâtives ne sont pas seulement* nombreuses; *elles sont souvent d'une* importance *telle que le texte original en est*

complètement dénaturé. *(Nous pourrions en citer des exemples dans la presse de chaque jour et de tous les pays.)*

Un souci de rigoureuse impartialité, de neutralité absolue, de vérité aussi stricte que possible, domine la tâche que nous nous sommes assignée. Nous avons donc cherché, avec un soin particulier — presque méticuleux — à redresser toutes ces erreurs; et la publication que nous offrons au public est l'expression même de ce souci de vérité, le résultat de cet effort de conscience. Nous avons voulu que les futurs historiens de la guerre qui bouleverse actuellement le monde, les savants, les critiques, les diplomates, — tous puissent recourir aux textes que nous publions en les considérant comme définitifs, et avec la certitude que nous leur livrons une source à laquelle ils peuvent puiser en toute sécurité.

La disposition que nous avons adoptée pour la mise en pages nous dispense de donner une table des matières complète: nous nous bornons à publier un index des documents autres que les communiqués des Etats-majors: jour par jour, tous les documents sont présentés dans l'ordre chronologique, les divers Etats étant rangés par ordre alphabétique. On pourra donc les consulter avec autant de facilité que de clarté.

Genève, janvier 1915.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 20 septembre.

La grande bataille en France. — Le grand état-major communique du grand quartier général, en date de 20 septembre au soir :

Dans l'attaque contre les armées franco-anglaises, nous avons réalisé des progrès sur quelques points. Reims se trouve sur le front de bataille des Français et nous avons été forcés de répondre à leur feu ; il est regrettable que, de ce fait, la ville elle-même ait subi des dégâts. On a donné des instructions pour que la cathédrale soit épargnée dans la mesure du possible.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 20 septembre, 15 heures.

1° *A notre aile gauche.* — Nous avons encore réalisé, sur la rive droite de l'Oise, de légers progrès. L'honneur de la prise d'un nouveau drapeau revient à une division d'Algérie. Toutes les tentatives faites par les Allemands, appuyés par une nombreuse artillerie, pour rompre notre front entre Craonne et Reims, ont été repoussées.

Autour de Reims, la hauteur de Brimont, dont nous avions conquis une partie, a été reprise par l'ennemi. En revanche, nous nous sommes emparés du massif de la Pompelle. Les Allemands se sont acharnés, sans raison militaire, à tirer sur la cathédrale de Reims qui est en flammes.

2° *Au centre.* — Entre Reims et l'Argonne, nous avons enlevé le village de Souain et fait un millier de prisonniers. Sur le revers occidental de l'Argonne, nos progrès sont confirmés. En Woëvre, rien à signaler.

3° *A l'aile droite.* — En Lorraine, l'ennemi s'est replié au-delà de notre frontière, évacuant en particulier la région d'Avricourt.

Dans les Vosges, il a tenté de prendre l'offensive aux abords de Saint-Dié, mais sans succès. Nos attaques progressent lentement de ce côté, en raison des difficultés du terrain, des organisations défensives qu'elles rencontrent et du mauvais temps.

4° Nous ne possédons encore aucune information certaine sur la reddition des forts non détruits de Maubeuge, mais la presse allemande affirme la prise de cette ville et indique même que son gouverneur serait interné à Torgau.

5° L'armée saxonne a été disloquée, et son chef, le général von Hausen, ancien ministre de la Guerre de Saxe, relevé de son commandement.

La division de cavalerie de même nationalité, qui avait combattu en Lorraine au début de la campagne et avait été ensuite dirigée vers la Russie, a participé à la débâcle de l'armée autrichienne; elle aurait subi des pertes considérables.

Paris, 20 septembre, 23 heures.

1° *A notre aile gauche,* au nord de l'Aisne, en aval de Soissons, nos troupes, violemment contre-

attaquées par des forces supérieures, ont cédé quelque terrain qu'elles ont presque immédiatement reconquis. En outre, sur la rive droite de l'Oise, nous avons continué à progresser.

De même, au nord de Reims, nous avons repoussé toutes les attaques ennemies, bien qu'elles fussent très vigoureusement menées.

2° *Au centre,* à l'est de Reims, nos propres attaques ont fait de nouveaux progrès.

Dans l'Argonne, la situation est sans changement.

En Woëvre, les dernières pluies ont détrempé le terrain au point de rendre tout mouvement de troupes très difficile.

Le général Maud'huy a reçu sur le champ de bataille la croix de commandeur de la Légion d'honneur.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 20 septembre.

Nouveaux succès. — Le communiqué de l'état-major du généralissime dit que les troupes russes se sont emparées des positions fortifiées de Saniava et de Sambor.

Les troupes d'arrière-garde autrichiennes ont été repoussées au-delà de la rivière San.

Dans le rayon Radymmo-Medyka, les Autrichiens ont détruit des ponts.

Jaroslaw est en flammes.

Le 15 septembre, dans le rayon Sandomir-Rado-

mysl, les Russes ont fait trois mille prisonniers et se sont saisis de deux cents canons.

Dans les environs de Nemirow, ils ont pris trois mille caissons.

Dans les régions occupées par les Russes, on trouve beaucoup de soldats ennemis rôdant isolément et qui se rendent peu à peu.

Sur le front de la Prusse orientale, pas de combats à signaler.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 21 septembre.

Bruxelles ne sera pas évacué. — On mande officiellement de Bruxelles :

La nouvelle répandue à l'étranger, suivant laquelle les troupes allemandes auraient évacué Bruxelles est fausse.

Il est également faux que le commandant des troupes allemandes ait fait savoir que l'évacuation de la ville était imminente.

Berlin, 21 septembre.

Le cas de M. Yate. — Dans la nuit du 19 au 20 septembre, un officier du régiment d'infanterie du Yorkshire, M. Charles-Aline Yate, a disparu de Torgau, où il se trouvait comme prisonnier de guerre.

Yate était l'officier d'état-major anglais qui, récemment, n'a pas nié que les troupes anglaises eussent reçu des balles dum-dum. Il avait ajouté

qu'elles devaient tirer avec la munition que leur fournissait le gouvernement britannique.

Berlin, 21 septembre.

L'emprunt de guerre. — Le succès de la souscription de l'emprunt de guerre est si grand que l'administration des finances a dû reporter au 22 décembre le délai pour les paiements.

Ce délai avait été fixé primitivement au 25 novembre.

* * *

Berlin, 21 septembre.

Le succès des emprunts de guerre dépasse toute prévision. A part certains résultats partiels, qui ne sont pas encore connus, il a été souscrit jusqu'ici pour 4,20 milliards de mark. Le résultat définitif ne sera pas connu avant demain soir.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 21 septembre.

Sur mer. — L'Amirauté annonce que le croiseur *Carmania* a coulé, près des côtes, un vapeur allemand qu'on croit être le *Cap Trafalgar.*

Par contre, en rade de Zanzibar, un navire allemand a endommagé le croiseur léger *Pegasus,* tuant quinze hommes et en blessant quatre-vingts.

* * *

Londres, 21 septembre.

L'Amirauté annonce que, dans la nuit du 14 au 15 septembre, un vapeur allemand a tenté de couler, dans le fleuve Cameroun, la canonnière

anglaise *Dwarf* au moyen de bombes. La tentative a échoué et le vapeur a été capturé.

Le 16, un autre vapeur allemand s'est jeté sur le *Dwarf* pour le couler. Le *Dwarf*, malgré de légères avaries, détruisit le vapeur ainsi que deux chaloupes allemandes chargées d'explosifs.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 21 septembre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Sur la rive droite de l'Oise, nous avons progressé jusqu'à la hauteur de Lassigny, à l'ouest de Noyon.

A l'est de l'Oise et au nord de l'Aisne, les Allemands ont manifesté une recrudescence d'activité; des combats violents, allant jusqu'à la charge à la baïonnette, se sont livrés dans la région de Craonne. L'ennemi a partout été repoussé avec des pertes considérables.

Autour de Reims. — L'ennemi n'a tenté aucune attaque d'infanterie et s'est borné à canonner notre front avec de grosses pièces.

Au centre. — En Champagne et sur le revers occidental de l'Argonne, outre Souain, nous avons pris Mesnil-lès-Hurlus et Massiges.

En Woëvre. — L'ennemi tient toujours la région de Thiaucourt et a canonné Hattonchâtel.

A l'aile droite (Lorraine et Vosges). — Rien de nouveau. Les Allemands se fortifient sur la côte de Delme et au sud de Château-Salins.

Paris, 21 septembre, 23 heures.

Les combats d'aujourd'hui ont été moins violents. Nous avons fait des progrès sensibles, notamment entre Reims et l'Argonne.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 21 septembre.

Débarquement à Lao-Shan. — Les Japonais ont débarqué dans la baie de Lao-Shan et attaqué, vendredi, Wing-Ho-Huang, à treize milles à l'est de Tsimo, la position fortifiée garnie de mitrailleuses que les Allemands ont dû abandonner en désordre en y laissant les approvisionnements.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 21 septembre.

Le bombardement de Przemysl. — L'état-major général annonce que les Autrichiens, essayant d'arrêter l'avance des Russes sur le front Baranow-Raniszow, furent repoussés avec de grandes pertes.

L'artillerie de siège bombarde les fortifications de Przemysl. Des combats sont engagés contre la garnison de cette ville.

Les Russes ont trouvé, en traversant les forêts, des batteries abandonnées par les Autrichiens.

Petrograd, 21 septembre.

Les remerciements du tsar. — Le généralissime a adressé au général Ivanof le télégramme suivant:

« L'empereur m'a ordonné de transmettre à la vaillante armée du sud-ouest ses remerciements

chaleureux pour les belles prouesses des troupes russes. Je suis heureux d'exécuter cette volonté. »

Les Allemands ont déclaré territoire prussien la partie occupée par eux de la province de Kalisch et y ont ordonné le recrutement.

Le « Messager de l'Armée » dit que la poursuite des trois armées défaites est achevée. Les Russes prirent 15,000 soldats, 150 officiers, de nombreux canons, des mitrailleuses et des munitions.

Des aéroplanes autrichiens qui survolaient des troupes russes ont été bombardés et détruits.

Petrograd, 21 septembre.

Les pertes autrichiennes. — L'agence Westnik rapporte que, d'après des nouvelles parvenues de New-York, les Autrichiens ont perdu, en dix-sept jours, 180,000 hommes et 1400 canons.

La cavalerie autrichienne a été complètement désorganisée par les derniers combats.

La circulation des trains entre Volotchick et Lemberg a été rétablie par les Russes.

COMMUNIQUÉS SERBES

Nisch, 21 septembre.

Les Autrichiens ont repris Semlin. — Le combat engagé le 8, sur la Drina, a tourné en faveur des Serbes qui ont repoussé les Autrichiens sur tout le front. Les nouvelles des troupes monténégrines sont également favorables.

Une préfecture serbe est installée à Visegrad.

Les Serbes ont évacué Semlin deux jours avant

le retour des Autrichiens en emportant tout leur matériel.

D'autre part, certains détachements monténégrins ne sont plus qu'à quinze kilomètres de Serajewo.

Nisch, 21 septembre.

La blessure du prince Georges. — Le prince Georges, en conduisant à l'assaut un bataillon, fut atteint d'une balle qui entra près de la colonne vertébrale et sortit sous l'épaule droite. La blessure n'est pas dangereuse.

Nisch, 21 septembre.

Retraite autrichienne. — Après des combats acharnés, les Autrichiens se replient sur tout le front Lioubovia-Zwornik-Losnitza.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 22 septembre.

La grande bataille en France. — Communiqué officiel du grand état-major général du 21 septembre à 9 heures du soir ;

Au cours des combats devant Reims, nous avons enlevé les hauteurs fortifiées de Craonne, et, en marchant sur Reims en flammes, nous avons pris Bétheny.

L'armée qui attaque la ligne des forts au sud de Verdun a traversé victorieusement la côte lorraine défendue par le 8me corps français.

Une attaque venue du front nord-ouest de Verdun a été repoussée.

Au nord de Toul, des troupes françaises qui bivouaquaient ont été surprises par notre artillerie.

La situation est inchangée en Belgique et dans l'Est.

Berlin, 22 septembre.

A propos du bombardement de Reims. — Contrairement à une information Havas, selon laquelle l'artillerie allemande détruirait intentionnellement des édifices importants de Reims, on déclare officiellement qu'au contraire le commandement supérieur allemand a donné l'ordre d'épargner la cathédrale dans la mesure du possible.

Berlin, 22 septembre.

Le cas de M. Yate. — Le major anglais Yate, du régiment d'infanterie du Yorkshire, qui, comme on le sait, avait réussi à s'enfuir du champ de concentration des prisonniers anglais, à Torgau, a été arrêté mardi matin à Muehlberg. Au cours de son interrogatoire, le major anglais s'est coupé la gorge avec un rasoir. Il est mort peu après.

Berlin, 22 septembre.

Le cas du général Martos. — Jusqu'à présent, on n'a pas de preuves de la culpabilité du général russe Martos. Ce dernier déclare qu'il est innocent. L'enquête continue.

(On sait que ce général est accusé d'avoir ordonné le massacre et le pillage dans la Prusse orientale.)

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 22 septembre, 15 heures.

Sur tout le front de l'Oise à la Woëvre, les Allemands ont manifesté, dans la journée du 21, une

certaine activité sans obtenir de résultat appréciable.

1° *A notre aile gauche.* — Sur la rive droite de l'Oise, les Allemands ont dû céder du terrain devant les attaques françaises.

Entre l'Oise et l'Aisne, situation sans changement. L'ennemi n'a pas attaqué sérieusement, se bornant, hier soir, à une longue canonnade.

2° *Au centre.* — Entre Reims et Souain, l'ennemi a tenté une offensive qui a été repoussée, tandis qu'entre Souain et l'Argonne nous avons fait quelques progrès.

Entre l'Argonne et la Meuse, aucun changement.

En Woëvre, l'ennemi a fait un violent effort; il a attaqué les Hauts de Meuse sur le front Trésauvaux, Vigneulles, Heudicourt, sans pouvoir prendre pied sur les hauteurs.

3° *A notre droite.* — En Lorraine, il a de nouveau franchi la frontière avec une série de petites colonnes; il a réoccupé Domèvre, au sud de Blâmont.

Dans les journées des 20 et 21, nous avons pris vingt autos de ravitaillement avec tout leur personnel et de nombreux prisonniers appartenant aux IVe, VIe, VIIe, VIIIe, IXe, XIIIe, XIVe et XVIe corps allemands, à la landwehr bavaroise et à des corps de réserve.

Paris, 22 septembre, 23 heures.

Aucun changement dans la situation.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 22 septembre.

La prise de Jaroslau. — Les troupes russes ont occupé la position fortifiée de Jaroslau, qui est un important nœud de chemins de fer et une tête de pont sur la rivière San, dominant le passage de cette rivière.

Le drapeau russe flotte sur la ville.

Petrograd, 22 septembre.

Les Autrichiens se reforment; les Russes évacuent la Prusse orientale. — Le *Messager de l'Armée* annonce que le reste des forces autrichiennes se concentre et se reforme, sur un large front de cent verstes, de Cracovie à Yalow. Il constate qu'un riche réseau de chemins de fer facilite aux Autrichiens cette opération importante.

Dans la Prusse orientale, les troupes russes se replient en ordre parfait, emmenant tous les approvisionnements et tous les hôpitaux; ce qui ne peut pas être emporté est incendié. Les Allemands ne purent pas profiter même d'une livre de farine.

Soixante Circassiens opérèrent un raid brillant à Tchenstochau, qui était occupé par les Allemands. Ils y pénétrèrent de nuit, en sabrant préalablement toutes les patrouilles rencontrées; ils firent ensuite irruption dans les cafés et les restaurants et tuèrent les officiers allemands qui faisaient ripaille; ils coupèrent enfin les fils reliant la caserne aux camps et se retirèrent rapidement.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 23 septembre.

La perte du « Pathfinder ». — On annonce de source officielle que la perte du croiseur anglais « Pathfinder », qui a coulé le 5 septembre devant le Firth of Forth, est aussi attribuable à un sous-marin allemand.

Il s'agit du sous-marin « U. 21 » commandé par le premier-lieutenant Hersing.

Berlin, 23 septembre.

Encore la cathédrale de Reims. — Le gouvernement français n'a malheureusement pas craint de renverser les faits en affirmant que les troupes allemandes ont soumis, sans nécessité d'ordre militaire, la cathédrale de Reims à un bombardement systématique. A cela, nous répondons que Reims est une forteresse qui a été complétée jusqu'au dernier jour par les Français, avec tous les moyens à leur disposition. Les Français utilisent cette forteresse pour la défense de leurs positions actuelles et, pour l'attaque de ces posiions, le bombardement de Reims était malheureusement nécessaire.

Des ordres ont été donnés pour que la célèbre cathédrale fût épargnée. Si, malgré cela, il était vrai, qu'au milieu de l'incendie de la ville, provoqué par le combat, la cathédrale ait aussi souffert, ce que nous ne pouvons établir aujourd'hui, personne ne le regretterait plus que nous. La faute en incombe aux Français seuls, qui ont fait de Reims une forteresse et, de cette forteresse, le point d'ap-

pui de leurs lignes de défense. Nous protestons énergiquement contre l'accusation calomniatrice disant que les troupes allemandes détruisent sans nécessité des monuments de l'histoire et de l'architecture.

Berlin, 23 septembre.

L'état des lieux à Louvain. — Le conservateur des Beaux-Arts du gouvernement général allemand à Bruxelles annonce « J'ai visité attentivement, à Louvain, les églises, l'Hôtel de Ville et les autres édifices intéressants. Tous les trésors artistiques ont été placés à l'Hôtel-de-Ville, où ils se trouvent sous la surveillance du commandant.

« A l'église St-Pierre, la toiture est fortement endommagée; à la voûte se trouvent des trous. Les églises St-Michel, St-Jacques et la chapelle St-Hubert ainsi que Ste-Gertrude, sont complètement indemnes.

La façade de la belle bibliothèque est très endommagée, mais il sera possible de la restaurer. Le sixième environ de la ville est détruit, entre autres la rue de la Gare sur toute sa longueur, ainsi que les bâtiments entourant la place du Peuple. Sur l'ordre du commandant de la ville, les maisons avoisinant l'Hôtel de Ville et l'église St-Pierre ont été démolies, afin de sauver ces deux bâtiments.

« Le premier-lieutenant Thellemann, conseiller d'Etat au ministère des chemins de fer, ainsi qu'un sous-officier (historien d'art) ont sauvé des flammes les trésors que renfermait l'église St-Pierre. Les tableaux de Diericks-Bouts (la Cène et le mar-

tyre de St-Erasme), sont actuellement intacts. Les maisons détruites sont des habitations privées, de construction moderne, sans valeur artistique.

« A Liège, toutes les églises et collections d'art ont été préservées. L'église St-Paul est légèrement endommagée à l'une des fenêtres. Le trésor de l'église est indemne.

« A Huy, l'église collégiale n'a pas souffert. Selon le dire du clergé, quatre reliquaires ont été transportés à Anvers.

Berlin, 23 septembre.

Le « U 9 » détruit trois croiseurs cuirassés anglais. — On mande officiellement de Londres en date du *22*:

Des sous-marins allemands ont coulé, dans la mer du Nord, les croiseurs-cuirassés anglais « Aboukir », « Hogue » et « Cressy ». Un grand nombre d'hommes d'équipage ont été sauvés par des navires de guerre anglais et des navires hollandais accourus sur les lieux du combat.

* * *

Berlin, 23 septembre.

C'est le sous-marin « U. 9 » qui, dans la matinée du *22* septembre, a coulé les croiseurs anglais « Aboukir », « Hogue » et « Cressy » à *20* milles au nord de Hoek van Holland.

* * *

Berlin, 23 septembre.

L'attaque des trois croiseurs-cuirassés anglais par le sous-marin « U 9 » a eu lieu le *22*, à 6 heures du matin, par un temps clair.

L'« Aboukir » fut attaqué le premier et coula au bout de cinq minutes.

Les deux autres croiseurs anglais participèrent d'abord au sauvetage de l'équipage de l' « Aboukir ».

Au bout de trois minutes, le « Hogue » coulait à son tour; le troisième croiseur coula vers huit heures.

Le sous-marin réussit à échapper à la poursuite des navires anglais.

Des informations d'autres sources, disant que cinq sous-marins allemands auraient pris part à l'attaque et que trois d'entre eux auraient fait naufrage, sont fausses. En réalité, seul, le sous-marin U 9 » a exécuté l'attaque. L'équipage total de ce navire s'élève à vingt hommes.

L'équipage de chacun des croiseurs s'élève à sept cent cinquante hommes, soit en tout 2265 hommes. Les deux tiers de ceux-ci auraient péri, à savoir environ 1720 hommes.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 23 septembre.

Les racontars de la presse ennemie. — On déclare officiellement que les nouvelles publiées par la presse de la Triple-Entente, au sujet de la prétendue victoire russe en Galicie orientale, touchent au ridicule.

Les Anglais prétendent que nos armées victorieuses n'existent plus et que nos forces en Galicie

sont réduites à 60 ou 80,000 hommes. A Paris, on dit que nos pertes s'élèvent à près de 100,000 hommes et que les corps allemands qui seraient venus à notre secours auraient repris le chemin de l'Allemagne.

Les Russes, de leur côté, prétendent que nos forteresses ne joueront plus aucun rôle.

Si l'on apprécie de cette façon les forces de l'adversaire, il est certain que l'on éprouvera des surprises.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 23 sepetmbre.

Trois croiseurs coulés. — On communique officiellement que des sous-marins allemands ont coulé bas les trois croiseurs anglais *Aboukir, Hogue* et *Cressy,* dans la mer du Nord.

L'*Aboukir* ayant été frappé par une torpille, le *Hogue* et le *Cressy* se portèrent à son secours. Mais, tandis qu'ils voulaient sauver l'équipage, ils furent aussi frappés eux-mêmes.

Un nombre considérable d'hommes d'équipage ont été sauvés.

Londres, 23 septembre.

Bilan naval. — L'Amirauté annonce que les navires anglais ont capturé le paquebot allemand *Spreewald,* vapeur marchand, armé en croiseur.

Le total des navires allemands capturés jusqu'ici par les Anglais, sur mer ou dans les ports, s'élève à 92, plus 95 qui ont été détenus lors de la déclaration de guerre dans les ports anglais.

Par contre, 70 vaisseaux anglais sont détenus dans les ports allemands. Depuis, douze navires anglais ont été capturés ou coulés, sur quatre mille qui constituent la flotte anglaise.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 23 septembre, 15 heures.

1° *A notre aile gauche.* — Sur la rive droite de l'Oise, nous avons progressé dans la région de Lassigny, où se sont livrés des combats violents.

Situation sans changement sur la rive gauche de l'Oise et au nord de l'Aisne.

2° *Au centre.* — Entre Reims et la Meuse, aucune modification notable; dans la Woëvre, au nord-est de Verdun et dans les directions de Mouilly et de Dompierre, l'ennemi a tenté des attaques violentes qui ont été repoussées; dans le sud de la Woëvre, il tient la ligne Richecourt, Seicheprey, Lironville d'où il n'a pas débouché.

3° *A notre aile droite (Lorraine et Vosges).* — Les Allemands ont évacué Nomeny et Arracourt et ont montré peu d'activité dans la région de Domèvre-sur-Vezouse.

Paris, 23 septembre, 23 heures.

Situation sans changement depuis le dernier communiqué.

Note sur la bataille de l'Aisne

Paris, 23 septembre.

La bataille engagée sur l'Aisne dure depuis huit

jours, mais il n'y a pas lieu de s'en étonner si on se reporte aux souvenirs de la guerre russo-japonaise.

La bataille de la Marne a été une action engagée en rase campagne; elle a débuté par une reprise générale d'offensive française contre un ennemi qui ne s'y attendait pas et qui n'avait pas eu le temps d'organiser sérieusement des positions défensives.

Il n'en est pas de même pour la bataille de l'Aisne, où l'adversaire, qui se repliait, s'est arrêté sur des positions que la nature du terrain rend, en beaucoup d'endroits, très solides par elles-mêmes et dont il a pu, progressivement, améliorer l'organisation.

Cette bataille de l'Aisne prend donc, sur une grande partie du front, un caractère de guerre de forteresse, analogue aux opérations de Mandchourie. On peut ajouter que la puissance exceptionnelle du matériel d'artillerie lourde allemande et du canon de 75 français donne une valeur particulière aux fortifications passagères que les deux adversaires ont établies.

Il s'agit donc de conquérir les lignes retranchées successives, toutes précédées de défenses accessoires, notamment de réseaux de fils de fer avec mitrailleuses en caponnière. Dans ces conditions, la progression ne peut être que lente, et il arrive très fréquemment que les attaques ne progressent que de 500 mètres à un kilomètre par jour.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 23 septembre.

L'investissement de Przemysl. — Communiqué du grand état-major général:

En continuant la poursuite de l'ennemi qui bat en retraite, les troupes russes ont atteint Nischloky.

Dans la région de Przemysl, les opérations de guerre des troupes russes se développent avec succès.

Sur le front allemand, les troupes russes sont en contact étroit avec l'ennemi, mais aucun combat n'a été livré.

Petrograd, 23 septembre.

Des trophées. — Le *Bulletin de l'Armée* publie la liste des trophées russes pris en Galicie, depuis le 10 août jusqu'au 14 septembre. Il comprend : sept drapeaux, 637 bouches à feu dont 38 portent le chiffre impérial, 44 mitrailleuses, 823 caissons de munitions. Ont été faits prisonniers: un général, 435 officiers, 63,531 soldats.

Les Allemands ont concentré à Kalisch 25,000 hommes; ils poursuivent fébrilement la mise en défense de la ville. Leurs avant-gardes ont occupé une série de bourgades et approchent de Lodz. Les Russes entravent leur offensive avec succès.

Petrograd, 23 septembre.

La menace turque. — On est convaincu à Constantinople qu'il y aurait une grande tension entre la Turquie et la Triple-Entente. L'inquiétude augmente et les étrangers quittent la ville.

On manquerait de denrées et de charbon à Constantinople.

Petrograd, 23 septembre.

Bulgarie et Roumanie. — L'agence Westnik rapporte que le journal roumain *Adeveral* accuse la Bulgarie de préparatifs contre la Roumanie et de violation systématique de la neutralité.

Les autorités roumaines ont interdit l'exportation du charbon en Autriche.

Un *Te Deum* a été célébré à Sofia à l'occasion des victoires russes.

* * *

Petrograd, 23 septembre.

Une conférence des professeurs roumains a décidé de préparer une résolution appuyant la politique roumaine contre l'Autriche.

Le professeur roumain Jonescu a communiqué que, du cinquantième régiment hongrois, il ne reste que trois officiers et vingt soldats.

COMMUNIQUÉS SERBES

Nisch, 23 septembre.

La situation. — Voici un exposé de la situation:

Le 21, sur les fronts de Lioubovia-Zvornik-Losnitza-Mitrovitza-Chabatz, des combats acharnés ont été livrés. Le résultat en a été satisfaisant pour les Serbes.

Dans la nuit du 20 au 27, les Serbes ont repoussé quelques attaques de l'ennemi sur le front Losnitza-Ratcha, et lui infligèrent des pertes sérieuses.

Sur le front de la Save, l'ennemi a tenté de s'em-

parer de l'île Podgaretz, des positions à l'est de Zabre, sur la Save et d'une autre position près de Belgrade, mais il a été repoussé sur tous ces points.

Sur le front du Danube, l'ennemi a tenté de franchir le fleuve en aval de Smederevo, à l'aide de canots, mais les Serbes se sont emparés de tous les canots et ont anéanti complètement l'ennemi.

Nisch, 23 septembre.

Reprise de Lioubovia. — Après des combats violents, au cours desquels les pertes ont été élevées des deux côtés, les Serbes ont repris Lioubovia sur la Drina.

Plus à gauche, ils ont occupé Srebrenitza.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 24 septembre.

La grande bataille en France. — Le grand état-major général mande du grand quartier général, le 23 au soir :

A l'aile droite de l'armée allemande de l'ouest, les combats continuent au-delà de l'Oise. Les tentatives d'enveloppement des Français n'ont eu aucun succès.

Du côté de l'est jusqu'à la forêt de l'Argonne, il n'y a pas eu de combat important aujourd'hui.

A l'est de l'Argonne, Varennes est tombé au cours de la journée. L'attaque continue.

Les troupes qui attaquent les forts d'arrêt au sud de Verdun ont repoussé victorieusement des contre-attaques venues de Toul. Des prisonniers

ont été capturés et on a pris des mitrailleuses et des canons. Le feu a été ouvert, avec un succès visible, contre les forts de Troyon, des Paroches, du Camp des Romains et de Liouville.

En Lorraine française et à la frontière alsacienne, les troupes françaises ont été refoulées sur certains points. Un véritable dénouement n'est encore survenu nulle part.

Il n'y a rien de nouveau à signaler en Belgique et à l'Est.

Le commandement supérieur des troupes combattant à Reims annonce aujourd'hui ce qui suit à la direction de l'armée: « Ainsi qu'on l'a constaté ultérieurement, il a aussi fallu tirer sur la cathédrale de Reims un coup de mortier. Selon le rapport du corps d'armée, cela fut nécessaire, car il n'était pas possible autrement de supprimer, au moyen du feu de l'artillerie de campagne, le poste d'observation nettement signalé sur la cathédrale. »

Berlin, 25 septembre.

Le retour du « U 9 ». — On apprend que le sous-marin *U 9 est* rentré indemne, dans l'après-midi, de l'état-major général, en date du 23 septembre à

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 24 septembre.

Accalmie à l'est; combats au sud. — Communiqué du major général von Hoefer, remplaçant du chef de l'état-major général, en date du 23 septembre à midi:

Sur le théâtre russe de la guerre, on ne s'est pas battu ces jours derniers, à part quelques canonnades insignifiantes. En dépit du temps défavorable, nos troupes sont en excellent état.

Dans la Serbie méridionale, nos forces balkaniques luttent avec le plus grand acharnement pour obtenir le succès. Des positions très importantes sont déjà en notre possession. Des canons ont été également pris dans ces combats.

Vienne, 24 septembre.

La flotte française dans l'Adriatique. — On mande de source officielle:

La flotte française qui, depuis la canonnade inefficace de Punta d'Ostro, le 1er septembre, était restée en dehors de l'Adriatique, a accompli ces derniers jours de nouveaux exploits.

Le 17 septembre, à 6 heures du matin, elle est apparue de nouveau devant les bouches de Cattaro et a bombardé pendant une heure, avec des canons de gros calibre, les forts de la passe. Trois obus ont porté et un canonnier a été blessé.

Ensuite, forte d'environ quatre unités, elle s'est rendue devant Lissa et a bombardé, vers dix heures du matin, la station du sémaphore et le phare. Deux hommes ont été blessés; les dégâts sont insignifiants. Le gros de la flotte a opéré dans les eaux de Lissa jusqu'à cinq heures de l'après-midi; puis les navires, prenant la direction du sud-ouest, ont abandonné le théâtre de leurs opérations.

Quelques unités se sont rendues aussi devant

Pelagosa où le phare a été également bombardé. Le poste des signaux a été détruit; des matelots ont atterri et sont repartis en emportant le peu de nourriture et de linge des pauvres gardiens du phare et non sans avoir préalablement souillé l'eau potable.

Cette partie de l'escadre a également quitté les eaux de l'Adriatique.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 24 septembre.

1° *A notre aile gauche.* — Entre la Somme et l'Oise nos troupes ont progressé dans la direction de Roye. Un détachement a occupé Péronne et s'y est maintenu malgré de vives attaques de l'ennemi. Entre l'Oise et l'Aisne, l'ennemi continue à maintenir des forces importantes solidement retranchées. Nous avons légèrement avancé au nord-ouest de Berry-au-Bac.

2° *Au centre.* — Entre Reims et l'Argonne, aucun changement. A l'est de l'Argonne et sur les Hauts de Meuse, l'ennemi a poursuivi ses attaques avec une violence toute particulière. Le combat continue avec des alternatives de recul sur certains points et d'avance sur d'autres.

3° *A notre aile droite.* — Aucun changement notable dans la région de Nancy et dans les Vosges. Quelques détachements ennemis ont de nouveau essayé de pénétrer sur le territoire national, refou-

lant nos éléments légers de couverture, mais leur offensive a été bientôt arrêtée.

Paris, 24 septembre, 23 heures.

1° *A notre aile gauche.* — Développement de la bataille.

2° *Au centre.* — Accalmie.

3° *A notre aile droite.* — Les attaques allemandes paraissent enrayées.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 24 septembre.

L'importance de la chute de Jaroslau. — Les spécialistes militaires estiment unanimement que la chute de Jaroslau a enlevé à Przemysl toute importance stratégique. Elle est en outre funeste pour l'armée du général Auffenberg, qui perd ainsi toutes ses ressources naturelles.

En Galicie, les Russes possèdent déjà un réseau de 1100 kilomètres de chemins de fer.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 25 septembre.

La grande bataille en France. — Communiqué du 24 septembre du grand quartier général:

Il ne s'est produit aujourd'hui, en général, aucun événement important sur le théâtre occidental de la guerre. Quelques combats partiels ont été favorables aux armes allemandes.

Il n'y a rien à signaler en Belgique ni sur le théâtre oriental des hostilités.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Calcutta, 25 septembre.

Les Exploits du croiseur « Emden ». — Le croiseur allemand *Emden,* passant à Madras, tira quelques obus. Le bombardement dura quinze minutes. Les forts anglais répondirent; deux réservoirs à huile furent incendiés. L'*Emden* éteignit ensuite ses feux et disparut.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 25 septembre, 15 heures.

1° *A notre aile gauche.* — Une action très violente est engagée entre celles de nos forces qui opèrent entre la Somme et l'Oise et les corps d'armée que l'ennemi a groupés dans la région Tergnier-Saint-Quentin.

Ces corps d'armée proviennent, les uns du centre de la ligne ennemie, les autres de Lorraine et des Vosges. Ces derniers ont été transportés en chemin de fer, sur Cambrai, par Liège et Valenciennes.

Au nord de l'Aisne, et jusqu'à Berry-au-Bac, pas de modificaton importante.

2° *Au centre.* — Nous avons progressé à l'est de Reims, vers Berru-Moronvilliers; plus à l'est, et jusqu'à l'Argonne, situation sans changement.

A l'est de l'Argonne, l'ennemi n'a pu déboucher de Varennes.

Sur la rive droite de la Meuse, il est parvenu à prendre pied sur les Hauts de Meuse, dans la région du promontoire d'Hattonchâtel, et a poussé dans la

direction de Saint-Mihiel. Il a canonné les forts des Paroches et du Camp des Romains.

Par contre, au sud de Verdun, nous restons maîtres des Hauts de Meuse, et nos troupes, débouchant de Toul, se sont avancées jusque dans la région de Beaumont.

3° *A notre aile droite (Lorraine et Vosges).* — Nous avons repoussé des attaques peu importantes sur Nomény.

A l'est de Lunéville, l'ennemi a fait quelques démonstrations sur la ligne de la Vezouse et de la Biette.

Paris, 25 septembre, 23 heures.

A notre aile gauche. — Dans la région au nord-ouest de Noyon, nos premiers éléments s'étant heurtés à des forces ennemies supérieures ont été obligés, hier matin, de céder un peu de terrain. Rejoints par des troupes nouvelles, ces éléments ont repris vigoureusement l'offensive.

La lutte, dans cette région, prend un caractère particulier de violence.

Au centre. — Rien de nouveau.

A notre aile droite. — Devant les attaques de nos troupes débouchant de Nancy et de Toul, l'ennemi a commencé à céder dans la Woëvre méridionale, se repliant vers le Rupt-de-Mad. L'action continue sur les Hauts de Meuse.

Les forces allemandes ont pu pénétrer jusque vers Saint-Mihiel, mais elles n'ont pas pu passer la Meuse.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 25 septembre.

La coopération anglaise. — On annonce officiellement, en date du 24 septembre, que des troupes anglaises, sous la direction du commandant des forces anglaises du nord de la Chine, ont été débarquées, hier, aux environs de la baie de Lao-Shan, afin de participer aux opérations de Tsin-Tao contre les Allemands.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 25 septembre.

Autour de Przemysl. — Communiqué du généralissime :

Les troupes russes se sont emparées des positions fortifiées de Ferstyn et de Czyschky, avec toute leur artillerie.

Ces positions couvraient Chyrow et les positions de la région de Radymno.

La garnison de Przemysl a évacué la bourgade de Medyka et a été repoussée dans le secteur est, vers la ligne des forts.

Il n'y a pas eu de combats sur le front allemand.

Petrograd, 25 septembre.

La menace turque. — L'agence Westnik annonce qu'un article du *Tanin,* disant que la Turquie serait prête à la guerre, est répandu par le télégraphe dans les provinces de la Turquie, par ordre du comité Union et Progrès.

COMMUNIQUÉ SERBE

Nisch, 25 septembre.

Echec contre Belgrade. — Des combats acharnés ont eu lieu, le 22 septembre, sur les fronts Zwornik-Lechnitza et Mitrovitza-Chabatz. La situation est favorable aux armées serbes.

Sur le front de la Save, l'ennemi a ouvert le feu de l'artillerie et de l'infanterie sur l'île Selaska et sur Zabragrad. L'ennemi a tenté des attaques vers Malaada, mais ces attaques furent repoussées. Dans la nuit du 21 au 22 septembre, l'ennemi a ouvert le feu de l'artillerie sur Belgrade. Une tentative de franchir le Danube près de Belgrade et vers Kers, en aval de Semendria, a échoué.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 26 septembre.

Un ordre du jour du général von Hindenburg. — Le commandement en chef de l'armée de l'est, général von Hindenburg, a promulgué l'ordre du jour suivant aux soldats de la 8me armée:

« Vous avez conquis de nouveaux lauriers pour vos drapeaux dans une bataille de deux jours, au milieu des lacs mazuriques et dans une poursuite sans merci jusque bien au-delà de la frontière de Russie. Vous avez non seulement battu, mais écrasé la seconde des armées russes qui avait pénétré dans la Prusse orientale et qui se composait

des 2me, 3me, 4me, 20me et 22me corps d'armée, du 3me corps de Sibérie, de la 1re et de la 5me brigade de tirailleurs, des 53me, 54me, 56me, 57me, 72me et 76me divisions de réserve et de l'armée de Vilna, formée de la 1re et de la 2me division de la garde. Jusqu'à présent, plusieurs drapeaux, environ 30,000 prisonniers, au moins 150 canons et de nombreuses mitrailleuses, ainsi que de nombreux convois de munitions ont été capturés sur les champs de bataille et le butin augmente chaque jour. Votre esprit belliqueux, votre admirable endurance à la marche et votre bravoure ont obtenu ces résultats. Rendez-en gloire à Dieu. »

Berlin, 26 septembre.

L'emprunt de guerre. — A la suite de souscriptions parvenues en retard, le résultat de la souscription des emprunts de guerre s'augmente d'environ 70 millions de mark. Le résultat total comprend 3,121,001,000 de mark pour l'emprunt impérial et 1,339,727,600 de bons du trésor, soit en tout 4,460,728,000 de mark. La souscription est close. Les chiffres ci-dessus peuvent être considérés comme définitifs.

Berlin, 26 septembre.

Le prince Oscar malade. — Le prince Oscar de Prusse a dû quitter son régiment et se rendre à Metz, pour y recevoir des secours médicaux.

Les grandes fatigues qu'il a éprouvées au cours de la guerre ont provoqué chez lui une faiblesse du cœur qui exige des soins et du repos.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Prétoria, 26 septembre.

Dans l'Afrique du Sud. — Le poste allemand de Schuckmannebourg, près de Zambesi, s'est rendu le 21 septembre.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 26 septembre, 15 heures.

1° *A notre aile gauche,* la bataille continue très violente entre la Somme et l'Oise.

Entre l'Oise et Soissons, nos troupes ont légèrement progressé; l'ennemi n'a tenté aucune attaque.

Entre Soissons et Reims pas de modifications importantes.

2° *Au centre,* de Reims à Verdun, situation inchangée.

En Woëvre, l'ennemi a pu franchir la Meuse dans la région de Saint-Mihiel, mais l'offensive prise par nos troupes l'a déjà, en majeure partie, rejeté sur la rivière.

Dans le sud de la Woëvre, nos attaques n'ont cessé de progresser; le XIVe corps allemand s'est replié après avoir subi de grosses pertes.

3° *A notre aile droite (Lorraine et Vosges).* — Les effectifs allemands semblent avoir été réduits.

Des détachements qui avaient refoulé sur certains points nos avant-postes ont été repoussés par l'entrée en action de nos réserves.

Paris, 26 septembre, 23 heures.

L'ennemi a attaqué sur tout le front; partout il a été repoussé.

A notre aile gauche. — Nous progressons.

Sur les Hauts de la Meuse. — La situation est stationnaire.

En Woëvre. — Nous continuons à gagner du terrain.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 26 septembre.

Tentative allemande repoussée. — L'état-major du généralissime communique que, le 23 septembre, les Russes ont réprimé une tentative de l'avant-garde allemande d'avancer dans le gouvernement de Souvalki.

Dans la Galicie de l'ouest, l'armée autrichienne, repoussée de Khyrow, continue sa retraite.

Petrograd, 26 septembre.

La menace turque. — On concentre des bateaux allemands dans la mer de Marmara, pour le transport de troupes turques.

COMMUNIQUÉ SERBE

Nisch, 26 septembre.

L'avance serbo-monténégrine. — Le commandant autrichien de Semlin a envoyé, le 22 septembre, au commandant des troupes serbes de Belgrade un parlementaire porteur d'une lettre demandant la reddition de la ville.

En guise de réponse, l'artillerie serbe ouvrit le feu sur les monitors autrichiens. La situation des troupes serbes de Belgrade est absolument satisfaisante; la ville ne court aucun danger. Jusqu'à maintenant, les Serbes et les Monténégrins ont occupé Fotcha, Visegrad, Rogatiza, Vlaveniza, Sebrenitza et Pratcha.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 27 septembre.

La grande bataille en France. — Le grand état-major général mande du grand quartier général le 26 septembre au soir:

L'ennemi, utilisant ses voies ferrées, a entrepris une vigoureuse attaque contre l'extrémité du flanc droit de l'armée allemande. Au cours de cette opération, une division française, avançant sur Bapaume, a été repoussée par des effectifs allemands plus faibles.

D'une manière générale, l'offensive a été arrêtée.

Au centre du front de bataille, notre attaque a avancé sur certains points.

Les forts d'arrêt au sud de Verdun, attaqués par nous, ont cessé le feu. Notre artillerie est en train, actuellement, de combattre contre des forces que l'ennemi a mises en position sur la rive occidentale de la Meuse.

Sur les autres points du théâtre de la guerre, la situation est sans changement.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 27 septembre.

En Océanie. — L'Amirauté anglaise a reçu un télégramme du vice-amiral Patey, confirmant l'occupation de la Nouvelle-Guinée allemande par des forces australiennes, qui n'ont rencontré aucune résistance.

Des forces ennemies étaient concentrées à Herbertshöhe. Ces forces ont été annihilées.

Une garnison australienne occupe la capitale.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 27 septembre, 15 heures.

1° *A notre aile gauche.* — La bataille s'est continuée avec des progrès sensibles de notre part, sur un front très étendu, entre l'Oise et la Somme et au nord de la Somme.

De l'Oise à Reims, très violentes attaques allemandes sur plusieurs points, quelques-unes menées jusqu'à la baïonnette et toutes repoussées. Les lignes de tranchées françaises et allemandes ne se trouvent, en maints endroits, qu'à quelques centaines de mètres les unes des autres.

2° *Au centre.* — De Reims à Souain, la Garde prussienne a prononcé, sans succès, une vigoureuse offensive et a été rejetée dans la région de Berru et Nogent-l'Abbesse. De Souain à l'Argonne, l'ennemi a attaqué dans la matinée d'hier, avec avantage, entre la route de Sommepuy-Châlons et la voie ferrée Sainte-Menehould-Vouziers. En fin de

journée, nos troupes ont regagné le terrain perdu.

Entre Argonne et Meuse, l'ennemi n'a manifesté aucune activité.

Sur les Hauts de Meuse rien de nouveau.

Dans le sud de la Woëvre, les Allemands occupent un front qui passe par Saint-Mihiel et le nord-ouest de Pont-à-Mousson.

3° *A notre aile droite (Lorraine, Vosges, Alsace).* — Aucune modification importante.

Paris, 27 septembre, 23 heures

Il se confirme que, depuis la nuit du 25 au 26 et jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont cessé de renouveler, sur tout le front, des attaques d'une violence inouïe, dans un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ils n'y sont pas parvenus, mais, au cours de l'action nous avons pris un drapeau, des canons et fait de nombreux prisonniers. Le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24me régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos commandants d'armée signalent que le moral de nos troupes, malgré les fatigues résultant de cette lutte ininterrompue, reste excellent, et qu'ils ont même du mal à les retenir d'aller aborder l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 27 septembre.

Petits engagements. — Le grand état-major général communique:

Dans la région de Sopockinie et Drousskeniki, les troupes russes ont engagé, le 25 septembre, un combat contre les Allemands.

L'armée autrichienne se replie à l'ouest, utilisant largement les voies ferrées conduisant à Cracovie.

Les troupes russes, ayant défait deux régiments de honveds, ont occupé Trojca.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 28 septembre.

La situation. — Le grand quartier général communique, le 27, que la situation sur les différents théâtres de la guerre est inchangée.

Berlin, 28 septembre.

Les Allemands internés en France. — L'Agence Wolff signale l'information suivante, publiée par la « Gazette de l'Allemagne du Nord » :

« Selon des nouvelles provenant de journaux suisses, une entente serait intervenue entre les gouvernements allemand et français, au sujet du rapatriement des femmes et enfants de nationalité allemande, ainsi que des hommes non soumis au service militaire, actuellement retenus en France.

« Sous cette forme, l'information est inexacte; il y a seulement des négociations en cours, qui ne sont pas encore terminées. »

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Budapest, 28 septembre.

Dans les Carpathes. — Le *Bureau de correspondance hongrois* signale que quelques détachements

de troupes russes semblent vouloir tenter une diversion du côté des passages des Carpathes. Une escarmouche a eu lieu près de l'Unscherpass, dans le comitat d'Ung, entre les Russes et quelques troupes détachées pour la défense du col.

Une rencontre s'est produite à Tornya, dans le comitat de Maramos; mais les Russes n'ont réussi à franchir la frontière sur aucun point.

Ces combats, très éloignés du théâtre principal des hostilités, n'ont naturellement aucune importance; leur but est uniquement de détourner l'attention du théâtre principal des événements et de semer l'inquiétude parmi les populations. Du moment que cette tentative est signalée, on peut la considérer comme ayant échoué.

Vienne, 28 septembre.

En Bosnie. — Suivant des rapports officiels parvenus directement de Bosnie, on constate que la situation générale, dans cette partie du théâtre de la guerre, est absolument favorable. Après le succès du combat de Krupanj, le gros des troupes austro-hongroises a occupé une position située à une trentaine de kilomètres au-delà de la frontière, sur territoire serbe, tandis que toutes les tentatives des Serbes de franchir la Save et le Danube ont entièrement échoué. Dans ces combats, les troupes austro-hongroises ont capturé onze canons, plusieurs mitrailleuses et de nombreuses armes.

Les nouvelles exagérées, répandues par l'enemi sur l'offensive serbo-monténégrine contre Sara-

jewo, n'ont été provoquées que par l'action de faibles détachements dans la région frontière du sandjak, près de Visegrad, où il n'y a pas de troupes austro-hongroises.

Sur la frontière de l'Herzégovine, nos garnisons, quoique faibles, résistent à toutes les tentatives d'offensive de la part des Monténégrins.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 28 septembre.

Sur le front. — Le Bureau de la presse annonce que la situation est satisfaisante sur le front anglais; les contre-attaques des Allemands ont été repoussées. L'ennemi a subi des pertes sérieuses.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 28 septembre, 15 heures.

Rien de nouveau dans la situation générale.

Calme relatif sur une partie du front; toutefois, sur certains points, notamment entre l'Aisne et l'Argonne, l'ennemi a tenté de nouvelles et violentes attaques qui ont été repoussées.

Paris, 28 septembre, 23 heures.

A notre aile gauche. — Les renseignements sur la situation sont favorables.

Au centre. — Nos troupes ont supporté avec succès de nouvelles et très violentes attaques. Nous avons avancé légèrement sur les Hauts de Meuse.

Dans la Woëvre. — Un brouillard intense a suspendu, en fait, les opérations.

A notre aile droite (Lorraine et Vosges). — Situation sans changement.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 28 septembre.

L'attaque de Tsin-Tao. — L'attaque de Tsin-Tao continue. Les pertes des Japonais atteignent actuellement 312 hommes. Les aéroplanes ont fait des reconnaissances avec succès.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 28 septembre.

Insuccès allemands et autrichiens. — L'état-major communique que les Allemands essayent de traverser Memel. Près de Droussneniki, les Russes ont recommencé le feu; l'artillerie allemande ne peut pas empêcher l'offensive russe près de Sopotskim. La retraite allemande vers le gouvernement de Souvalki devient générale; la forteresse d'Ossowetz continue à résister avec succès à l'artillerie de siège allemande.

Les combats en Galicie marquent un acharnement particulier, surtout au col d'Oujok, où les Hongrois, délogés, se retirent en désarroi. Les Russes ont pris une batterie au complet et fait plusieurs centaines de prisonniers. La poursuite continue.

Les communications avec Przemysl sont toutes coupées. La défense de la place demeure passive. Les déserteurs annoncent qu'il y a de grands troubles dans la garnison et que Vislok est occupé par

les Russes. Les arrière-gardes autrichiennes se replient sur Douabaietz.

COMMUNIQUÉS SERBES

Nisch, 28 septembre.

Les balles dum-dum. — Les rapports de tous les généraux serbes disent que les Autrichiens emploient, sur tout le front, des balles explosibles. Tous les soldats en possèdent dans la proportion de 20 %.

Nisch, 28 septembre.

Attaque autrichienne repoussée. — Sur le front Drina-Chabatz, nous repoussâmes, le 25, les attaques de l'ennemi vers Parachitza.

Les pertes autrichiennes sont énormes.

Dans la nuit du 25 au 26, l'ennemi a tiré quelques coups de canon sur le pont de la Save et sur les quais avec les pièces d'artillerie des monitors.

Cettigné, 28 septembre.

Vers Sarajewo. — Les Serbes ont occupé Pratae, sur la route de Sarajewo.

L'ennemi s'est retiré dans la ville.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 29 septembre.

Sur la Vistule. — Le quartier de la presse communique:

Les forces des alliés austro-hongrois et allemands ayant commencé de nouvelles opérations, l'ennemi est en train d'effectuer des mouvements de retraite des deux côtés de la Vistule.

Nous avons dispersé, près de Biecz, un fort détachement de cavalerie russe.

Au nord de la Vistule, les armées alliées ont repoussé plusieurs divisions de cavalerie ennemie.

Budapest, 29 septembre.

Avis rassurants. — Le *Bureau de Correspondance hongrois* annonce:

Les communications téléphoniques avec la commune d'Oekoermezoe, dans le comitat de Marmaros, étant interrompues, une certaine inquiétude s'est emparée du public.

D'après des informations parvenues aujourd'hui, de nouvelles troupes sont parties pour cette région et la situation s'y est modifiée entièrement. Il n'y a du reste aucun motif de s'inquiéter.

D'après des nouvelles qui ne sont pas encore confirmées, mais qui émanent d'une source digne de foi, un combat a été livré au cours de l'après-midi d'hier, dans les environs de Malombert. Les Russes ont été repoussés jusqu'au col d'Ouszok.

Dans la vallée de Tourka et Remete, les troupes du comitat d'Unger ont cherché, et probablement réussi, à prendre liaison avec les troupes envoyées de Muncacs. On prétend que de nombreuses troupes sont arrivées aussi de la contrée de Szinna.

Les trains circulent jusqu'à Csoutoz.

Budapest, 29 septembre.

Les Russes en Hongrie. — Le *Bureau de Correspondance hongrois* a été autorisé à faire savoir ce qui suit:

Dimanche a pénétré, par le col d'Uszok, un détachement russe de plusieurs milliers d'hommes. Cette division a été repoussée près de Manomret, entre Fenyeswœlty et Csontos.

Dans le comitat de Maramaros, des escarmouches se produisent actuellement entre les troupes russes qui ont pénétré sur le territoire et nos troupes envoyées à la frontière. Des détachements importants sont en route, venant de Munkacs et de Huszt, pour renforcer les nôtres.

Toutes ces escarmouches, se produisant à la frontière, sont de peu d'importance; nos frontières disposent de troupes suffisantes, de même que l'intérieur du pays, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 29 septembre.

Dans l'Adriatique. — On confirme officiellement la prise de Lissa par un détachement anglo-français.

On confirme également le bombardement de Cattaro par la flotte française. Plusieurs sous-marins autrichiens seraient cachés dans le port de Cattaro; ils ne pourront pas en sortir.

Londres, 29 septembre.

Nouveau bilan maritime. — On annonce officiellement que le nombre des navires allemands détenus ou capturés jusqu'au 23 septembre s'élève à 387, représentant un tonnage de 1,140,000 tonnes,

contre 126 navires anglais seulement, représentant un tonnage de 229,000 tonnes, y compris le tonnage des 74 navires détenus dans les ports allemands lors de la déclaration de guerre. Tandis que les navires anglais continuent à assurer le service, il ne reste plus un seul navire allemand en haute mer.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 29 septembre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Au nord de la Somme et entre la Somme et l'Oise, l'ennemi a tenté, de nuit et de jour, plusieurs attaques qui ont été repoussées; au nord de l'Aisne aucun changement.

Au centre. — En Champagne et à l'est de l'Argonne, l'ennemi s'est borné à de fortes canonnades. Entre Argonne et Meuse, légers progrès de nos troupes, qui trouvent devant elles des positions fortement organisées sur les Hauts de Meuse.

Dans la Woëvre et à l'aile droite (Lorraine et Vosges). — Pas de modification notable.

D'une façon générale notre front est jalonné, de l'est à l'ouest, comme il suit:

Région de Pont-à-Mousson, Apremont, la Meuse;

Dans la région de Saint-Mihiel: les hauteurs au nord de Spada et la partie des Hauts de Meuse au sud-est de Verdun;

Région de Varennes: le nord de Souain, la Chaussée romaine qui aboutit à Reims, les avancées de Reims, la route de Reims à Berry-au-Bac,

les hauteurs dites du Chemin des Dames sur la rive droite de l'Aisne. La ligne se rapproche ensuite de l'Aisne jusque dans la région de Soissons. Entre Soissons et la forêt de l'Aigle, elle comprend les premiers plateaux de la rive droite de l'Aisne;

Entre l'Aisne et la Somme, elle passe par Ribécourt (qui est à nous), Lassigny (occupé par l'ennemi), Roye (à nous), Chaulnes (à l'ennemi);

Au nord de la Somme, elle se prolonge sur les plateaux entre Albert et Combles.

Nous avons fait encore de nombreux prisonniers au cours de la journée d'hier: ils appartiennent notamment au VIIe corps actif, au VIIe de réserve, aux Xe, XIIe, XVe et XIXe corps d'armée allemands.

Paris, 29 septembre, 23 heures.

Rien de nouveau dans la situation.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 29 septembre.

Le bombardement de Tsin-Tao. — Les Japonais ont bombardé hier deux forts de Tsin-Tao.

Un seul a répondu; son feu n'a pas eu de résultats.

L'effet du bombardement effectué par les Japonais n'est pas connu, mais des bâtiments ont été démolis. On croit aussi que la caserne et certains ouvrages défensifs ont été endommagés.

On continue à balayer les mines avec succès malgré le feu ennemi.

Les hydroaéroplanes ont fait des reconnaissances très utiles.

Suivant des renseignements ultérieurs, les aviateurs japonais affirment avoir atteint de plusieurs bombes les bâtiment allemands.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 29 septembre.

Les combats en Pologne et en Galicie. — L'état-major du généralissime communique:

Les troupes russes poussent rapidement l'offensive dans les forêts d'Augustow.

Au bombardement d'Ossovetz participent de grosses pièces qui ont engagé, le 27, une canonnade assez intense. Une tentative de l'infanterie allemande d'avancer plus près de la forteresse a été réprimée.

Sur le front de Galicie, l'ennemi, considérablement renforcé, a montré une grande activité. Des sorties de la garnison de Przemysl n'ont pas eu de succès. De nouveaux échelons de prisonniers, des canons et des munitions tombent entre nos mains. La retraite des Autrichiens continue, révélant une pleine confusion de leurs unités combattantes.

Dans le nombre des prisonniers faits au col Uszok, il y a beaucoup de recrues ignorant complètement le service militaire. Un grand parc d'obus pour obusiers de six pouces a été saisi près de Starasol.

Les Russes occupent le rayon Sanok-Lisko; ils ont mis en déroute les bataillons de réserves qui occupaient ces points. Parmi les prisonniers faits par un petit détachement de cavalerie, au sud de

Riachewo, on trouva des soldats appartenant à vingt-cinq régiments d'artillerie différents.

Petrograd, 29 septembre.

L'armée autrichienne serait démoralisée. — Le *Messager de l'Armée* annonce que les Russes ont purgé presque complètement la Galicie des forces ennemies qui se sont enfoncées dans les cols des Carpathes. Le journal constate la décomposition progressive de l'armée autrichienne, dont l'abattement sape à tel point la discipline que les officiers sont impuissants à maintenir dans l'obéissance les soldats démoralisés.

Des témoins du combat de Jaroslaw rapportent que deux corps allemands y partcipèrent. L'acharnement de la bataille est sans exemple. Les Russes durent prendre presque toutes les tranchées à la baïonnette.

Les Allemands ont fusillé, à Kalisch, 48 habitants qui avaient été employés pour la pose de fougasses, sous prétexte qu'ils pourraient révéler aux Russes les secrets de leurs fortifications dans la ville.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 30 septembre.

La grande bataille en France. — Echec de l'offensive russe. — Le grand état-major général mande du grand quartier général, le 29 septembre au soir :

A notre aile droite, en France, a eu lieu aujourd'hui un combat dont le dénouement n'est pas en-

core survenu. Sur le front entre l'Oise et la Meuse, le calme règne d'une manière générale.

L'armée qui attaque les forts de la Meuse a repoussé de nouvelles contre-attaques des Français venant de Verdun et de Toul.

Hier, l'artillerie de siège a ouvert le feu contre une partie des forts d'Anvers. Une attaque des forces belges contre la ligne d'investissement a été repoussée.

A l'est, les tentatives des Russes pour avancer dans le gouvernement de Souwalky en franchissant le Niemen ont échoué.

L'artillerie lourde est entrée hier en action contre la forteresse d'Ossowez.

Bruxelles, 30 septembre.

Protection des monuments artistiques à Anvers et à Malines. — Lors du combat devant Malines, l'artillerie lourde allemande avait reçu l'ordre de ne pas tirer sur la ville, de crainte d'endommager la cathédrale; mais les Belges eux-mêmes lancèrent, des forts de Waelhen, au nord de Malines, des obus de gros calibre sur les troupes allemandes qui occupaient la ville.

Le commandant en chef des forces allemandes devant Anvers a fait savoir aux représentants des Etats-Unis et de l'Espagne à Bruxelles, en vue d'une entente avec le gouvernement belge, que si les autorités militaires belges s'engagent à ne pas employer pour des buts militaires les monuments artistiques, notamment les tours des églises, les

troupes allemandes sont prêtes, de leur côté, à épargner les monuments le plus possible, c'est-à-dire autant que le permet la grande force explosive des engins modernes.

Bruxelles, 30 septembre.

L'état des lieux à Malines. — Au cours d'une inspection faite à Malines, le 29 septembre, aussitôt après l'occupation de cette ville par les troupes allemandes, et sous la direction du conseiller intime von Falke, préposé spécialement à la protection des monuments artistiques, il a été constaté que les principaux monuments de la ville n'ont éprouvé aucun dommage appréciable.

Sur certains points seulement, quelques bâtiments sans valeur artistique ont été détruits par le feu de l'artillerie.

Le Palais du Grand Conseil, le musée contigu et les maisons à pignons de la grande place n'ont pas souffert.

La cathédrale a été atteinte plusieurs fois par les obus. Les troupes allemandes avaient reçu l'ordre spécial de l'épargner ; mais, après l'occupation de la ville par les Allemands et au moment où des membres de l'administration civile faisaient leur inspection, des shrapnells et des obus belges ont atteint le monument à plusieurs reprises ; toutefois, les dégâts peuvent être réparés sans grande difficulté. Les vitraux, tous modernes, ont été détruits — comme d'ailleurs toutes les fenêtres de la ville — par la pression de l'air causée par les explosions.

Les autres églises de Malines sont restées indemnes.

Tous les tableaux de valeur, pour autant qu'on ait pu le constater, avaient été emportés avant l'occupation.

Les belles maisons qui bordent le canal sont aussi indemnes. Le commandant allemand de la place a donné des ordres sévères pour la protection des monuments artistiques.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 30 septembre.

Le général Auffenberg malade. — On annonce officiellement, du Bureau militaire de la presse, que le général von Auffenberg est malade.

Cette nouvelle a provoqué une grande consternation parmi les troupes.

Vienne, 30 septembre.

Ordre du jour du généralissime. — L'état-major de l'armée publie l'ordre du jour suivant:

La situation est favorable pour nous et pour nos alliés allemands. L'offensive russe en Galicie est sur le point d'échouer. De concert avec les troupes allemandes, nous allons de nouveau vaincre et anéantir l'ennemi, qui a été battu à Krasnik, Zamosc, Insterburg et Tannenberg. En France, les forces principales allemandes ont pénétré profondément et sans arrêt sur le territoire ennemi et une nouvelle grande victoire est imminente. Sur le théâtre de la guerre des Balkans, nous combattons

également sur territoire ennemi. La résistance des Serbes commence à faiblir. Le mécontentement à l'intérieur, la révolution, la misère et la disette menacent nos ennemis, tandis que la monarchie et l'empire allemand, notre allié, marchent avec confiance vers la victoire dans cette guerre qui nous a été si odieusement imposée. Ce qui précède est l'expression exacte de la vérité sur la situation. Le présent ordre du jour sera porté à la connaissance de tous les officiers et expliqué aux troupes dans leur langue maternelle.

(Signé): Archiduc FREDERIC.

Budapest, 30 septembre.

Rapport officiel d'un officier supérieur. — Un officier supérieur de l'état-major, arrivé du col d'Oujok, a permis la publication de la nouvelle officielle suivante:

« Les combats qui ont eu lieu avant-hier et hier au col d'Oujok se sont terminés par le succès des Autrichiens. Les Russes ont été repoussés jusqu'à Sianki. Le col d'Oujok est de nouveau entre nos mains. Les Russes ont éprouvé de grandes pertes. Il n'y a plus de Russes dans le comitad d'Ung. »

Vienne, 30 septembre.

Contre l'action serbo-monténégrine. — On annonce officiellement:

Le 28 septembre après-midi, après plus de quinze jours de combats acharnés au cours desquels les nôtres ont franchi à nouveau la Drina et la Save, une courte accalmie est survenue sur le théâtre sud-est de la guerre.

Les nôtres se trouvent tous sur territoire serbe et pour le moment ils se maintiennent sur leurs positions qu'ils ont chèrement acquises en se défendant contre les attaques incessantes et opiniâtres de l'ennemi. Ces attaques finissent toujours au désavantage de l'adversaire, qui subit des pertes importantes. Au cours des derniers combats, nous avons pris en tout quatorze canons et plusieurs mitrailleuses. Le nombre des prisonniers et des déserteurs est important.

La nouvelle relative à une offensive serbo-monténégrine a été provoquée par l'irruption de forces inférieures dans le territoire limitrophe du sandjak. Des mesures ont été prises aussitôt pour purger le territoire.

(Signé): POTIOREK, général d'artillerie.

Vienne, 30 septembre.

A propos de la neutralité suisse. — Le Bureau de Correspondance viennois signale qu'on lit dans le *Fremdenblatt:*

Ainsi qu'on le sait, on a répandu dans la presse ennemie des nouvelles disant que, dans certaines circonstances, l'Allemagne aurait l'intention de violer la neutralité de la Suisse. De source allemande, on a déjà infligé un démenti catégorique à ces divagations. De nouveau, des journaux italiens reçoivent des informations révélant une tendance à prêter également à l'Autriche l'intention faussement attribuée à l'Allemagne. De source autorisée, nous pouvons déclarer que ces informations sont dénuées de tout fondement.

COMMUNIQUÉ BELGE

Anvers, 30 septembre.

L'attaque d'Anvers. — L'artillerie allemande a continué, pendant la journée, le bombardement des forts de première ligne de la partie sud.

Le ouvrages ont peu souffert et continuent à disposer de leurs moyens d'action.

Entre l'Escaut et la Senne, des attaques audacieuses et violentes furent repoussées par les Belges, soutenus efficacement par l'artillerie des forts. Les pertes allemandes ont été proportionnées à la témérité de leur tentative.

Malgré la violence du bombardement, les résultats, pour les Allemands, sont loin d'être en rapport avec l'effort produit.

Le moral des troupes belges reste excellent et leur sang-froid est admirable.

Les troupes belges ont repoussé avec plein succès toutes les attaques de l'infanterie allemande.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 30 septembre.

Encore les exploits du « Emden ». — L'Amirauté communique:

Durant ces derniers jours, le croiseur allemand *Emden* captura et coula, dans l'Océan indien, les vapeurs *Tumerio, Riberia, Foyle,* et prit un charbonnier. Les équipages des navires furent transbordés sur le vapeur *Chyffdale,* également capturé, mais qui fut relâché afin de permetre le trans-

port de ces équipages à Colombo où ils arrivèrent dans la matinée.

Londres, 30 septembre.

L'armée franco-anglaise tient bon. — Le Bureau de la presse annonce dans la soirée:

La situation est inchangée.

Des combats violents se sont produits à l'aile gauche des alliés, mais l'armée franco-anglaise se maintient bien.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 30 septembre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Au nord de la Somme, l'action continue à se développer de plus en plus, vers le nord, entre l'Oise et l'Aisne; l'ennemi a prononcé une vigoureuse attaque sur Tracy-le-Mont, au nord-est de la forêt de l'Aigle, et a été repoussé avec de fortes pertes.

Au centre. — Accalmie sur le front qui s'étend de Reims à la Meuse.

Entre Argonne et Meuse. — Nous avons légèrement progressé.

En Woëvre. — Violents combats; nos troupes ont avancé sur plusieurs points, notamment à l'est de Saint-Mihiel.

A notre aile droite (Lorraine et Vosges). — Pas de modification.

Paris, 30 septembre, 23 heures.

La situation générale est satisfaisante.

Aucune modification sensible du front, sauf en

Woëvre méridionale où nous avons occupé Seicheprey et poussé jusque sur les pentes du Rupt de Mad.

COMMUNIQUÉ TURC

Constantinople, 30 septembre.

La fermeture des Dardanelles. — Une note officieuse dit que la fermeture complète des Dardanelles a été nécessitée par le fait que, depuis quelques jours, la flotte anglo-française croise devant l'entrée des Dardanelles, arrêtant et perquisitionnant les navires qui entrent et qui sortent, ce qui entrave la liberté de la navigation.

C'est pourquoi le Gouvernement a décidé la fermeture des détroits qui ne seront rendus à la navigation que lorsque la flotte anglo-française se sera éloignée et lorsque la situation anormale actuelle aura cessé.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 30 septembre.

Dans les forêts d'Augustow. — Communiqué par le grand état-major, le 28 septembre:

Dans la région d'Ossowiec et de Drousskeniki-Symno, les troupes russes livrèrent des combats acharnés aux Allemands. Une nouvelle tentative de l'ennemi de traverser le Niemen a échoué. Un combat acharné est livré pour la possession de la sortie septentrionale des forêts d'Augustow. Les Russes ont réoccupé cette dernière place.

Dans la Galicie occidentale, près de Doukli, l'arrière-garde autrichienne fut défaite. La colonne se replia vers Frischtak et abandonna ses canons et 400 camions.

Les routes au-delà de Sanok sont couvertes de fusils, de cartouches et de convois abandonnés.

* * *

Petrograd, 30 septembre.

L'état-major du généralissime communique:

Les troupes russes, après des combats acharnés, s'emparèrent des positions allemandes près d'Augustow. Le 29, elles occupèrent les défilés des lacs, dans la direction de Simno, Sereje et Leipung. L'ennemi a été repoussé vers Souwalki, Sejny et Marjampol; l'offensive russe continue.

L'artillerie de siège allemande continue le bombardement de la forteresse d'Ossowiec, mais sans succès. Dans le rayon de Schtschutschin et aux environs de Andreïewo, petits engagements.

COMMUNIQUÉS SERBES

Nisch, 30 septembre.

Butin de campagne. — Les troupes serbes avancent rapidement en Bosnie, après avoir occupé Romania, point très important dans la montagne et dominant Sarajewo; elles ont évacué Hanpasak. Dans la gare, les Serbes s'emparèrent d'un train composé de la locomotive et de seize wagons, dont six étaient pleins de munitions. Ils prirent également dix cuisines de campagne et des voitures automo-

biles. Sur le reste du front, on signale des escarmouches sur quelques points.

Petrograd, 30 septembre.

Les Serbes reprennent Semlin. — On mande de Belgrade à l'Agence Westnik, qu'après un sanglant combat, les troupes serbes ont repris Semlin, s'assurant simultanément des positions qui leur permettront une offensive ultérieure.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 1er octobre.

Les opérations du 30 septembre. — Communiqué par le grand-quartier général, le 30 septembre, à 9 heures 40 du soir:

Au nord et au sud d'Albert (Somme), des forces ennemies supérieures en nombre et qui prenaient l'offensive ont été repoussées avec de grosses pertes.

Il n'y a rien de nouveau à signaler sur le front de bataille. Notre offensive dans l'Argonne continue, quoique lentement.

Il n'y a pas de changement devant les forts d'arrêt de la ligne de la Meuse.

En Alsace-Lorraine, l'ennemi a attaqué dans les Vosges moyennes. Ces attaques ont été énergiquement repoussées.

Devant Anvers, deux forts ont été détruits par notre feu.

Il n'y a encore rien à signaler sur le théâtre oriental.

La guerre économique

Berlin, 1er octobre.

La *Reichsbote* publie un avis du Conseil fédéral, concernant l'interdiction de payer, décrétée contre l'Angleterre.

Suivant cette ordonnance, il est, jusqu'à nouvel avis, interdit d'effectuer des paiements en Grande-Bretagne, en Irlande et dans les colonies et possessions anglaises, que ce soit directement ou indirectement, en argent, par traites ou par chèques ou de toute autre manière, ainsi que d'envoyer ou d'assigner de l'argent ou des valeurs dans les territoires ci-dessus.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Budapest, 1er octobre.

Tentative serbe repoussée. — La *Correspondance de Budapest* annonce:

En Serbie, notre offensive fait des progrès. Une tentative des Serbes de la briser en traversant la Save a échoué complètement. Nos troupes de couverture se trouvant dans le voisinage ont chassé aussitôt les troupes serbes qui étaient moins nombreuses et de qualité inférieure.

COMMUNIQUÉ BELGE

Anvers, 1er octobre

L'attaque d'Anvers. — Les Allemands ont bombardé, hier toute la journée, Waelhen-Wavre-Ste-Catherine et ils attaquèrent les forts de Liezele-Breendonck. Ils durent se replier après avoir subi de fortes pertes.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 1er octobre.

Prises maritimes. — L'Amirauté annonce que le croiseur anglais *Cumberland* a capturé, dans la rivière Cameroun, neuf paquebots des lignes Wœrmann et Hamburg America. Il a capturé également la canonnière *Soden.*

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 1er octobre, 15 heures.

Pas de modification dans la situation d'ensemble.

Nous avons progressé cependant à notre gauche, au nord de la Somme, et à notre droite, en Woëvre méridionale.

Paris, 1er octobre, 23 heures.

Rien de particulier à signaler, sauf dans la région de Roye, où une violente action a heureusement tourné pour nous, et dans l'Argonne, où nous avons fait quelques progrès nouveaux.

L'impression générale reste satisfaisante.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 1er octobre.

L'occupation de Lao-Shan. — La flotte japonaise a débarqué un contingent qui a occupé le port de Lao-Shan, dans le voisinage de Kiao-Tchéou, et pris quatre canons de campagne abandonnés par les Allemands.

Les Japonais ont laissé une troupe d'occupation.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 1er octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique:

Les troupes russes continuent à repousser l'ennemi des limites du gouvernement de Souwalki vers Lomza; le combat a été extrêmement acharné à l'ouest de Simno; les troupes allemandes qui attaquaient Ossowetz se sont retirées précipitamment au nord; des forces considérables ennemies, dont la plupart étaient arrivées de l'ouest, sont concentrées dans les districts à l'ouest des gouvernements de Pétrokow et de Kielce. La cavalerie et les avant-gardes russes font des reconnaissances énergiques dans cette région, entravant, par des attaques vigoureuses, les mouvements de l'ennemi.

Les Allemands essaient toujours de se servir des chaussées du territoire russe, car les routes vicinales sont trop boueuses et immobilisent leur artillerie.

Une attaque de la cavalerie russe contre l'avant-garde allemande, sur le front Andréief-Kielce, a été couronnée de succès. L'infanterie allemande, prise à l'improviste, s'enfuit, poursuivie par la cavalerie russe.

Le bombardement d'Ossowetz n'a endommagé que quelques maisons particulières et quelques lignes du téléphone. La garnison était bien abritée par des constructions en béton fort.

De nombreuses offensives des troupes russes

dans la région d'Augustow n'étaient pas couvertes par l'artillerie. Au sud d'Augustow, le combat a eu lieu corps à corps. Il fut surtout acharné près de Bialobrseg. De l'ouest au nord des forêts d'Augustow, les Russes ont été obligés d'attaquer les arrière-gardes allemandes. De nombreux défilés des lacs sont en position fortifiée; l'infanterie russe y a reçu des renforts puissants. Sa grosse artillerie, qui cause de grandes pertes à l'ennemi, déloge les Allemands des tranchées; l'ennemi se retire sous le feu de l'artillerie. Le combat est engagé sur un front très étendu. Les Allemands occupaient d'abord les positions de Mariampol et au sud de Schtschutschin. Près de Wresoche, le terrain est très accidenté, ce qui rend difficile la liaison des troupes.

Des combats particuliers sont à noter; les troupes russes avancent partout.

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Nisch, 1er octobre.

Un combat mystérieux. — Sur le front Drina-Chabatz, les troupes serbes repoussèrent, le 25 septembre, les attaques de l'ennemi vers Chiza; les pertes autrichiennes sont énormes. Dans la nuit du 26 septembre, l'ennemi a lancé quelques obus sur le pont de la Save et sur les quais; mais on ne signale rien d'important sur le reste du front.

Le 26 septembre, vers cinq heures du soir, le feu de l'infanterie et de l'artillerie fut entendu vers

Platic-Chavak-Lenka. Un combat fut livré sur territoire ennemi. Aucune troupe serbe n'étant sur la rive ennemie, on en conclut que les troupes ennemies se battaient entre elles ou contre la population. Un prisonnier conduit à Valievo donna les explications suivantes:

« Lorsque les troupes serbes se retirèrent de Syrmie, l'ennemi incendia les villages et massacra la population serbe, sur les ordres des officiers hongrois. Les officiers et les soldats d'origine serbe s'indignèrent; un conflit éclata entre les éléments hongrois et serbes de l'armée autrichienne. Ce conflit dégénéra en véritable combat, puisque le canon fut entendu. Le résutlat de ce combat est inconnu. »

Nisch, 1er octobre.

Une sommation et une proclamation autrichiennes. — Le commandant des troupes autrichiennes de Semlin, major-général Gustave Colis, a demandé la reddition de Belgrade, le 22 septembre, par la lettre suivante, adressée au commandant de place:

« Afin d'éviter à la ville de Belgrade d'être détruite par l'artillerie, vous êtes invité à rendre la ville. Dans ce cas, le plus ancien officier de votre garnison, accompagné de tout l'état-major et des représentants de la municipalité, devra se trouver sur l'embarcadère serbe de Semlin dans le délai d'une heure, soit à six heures du soir. »

Presque en même temps, le même général adressait à ses officiers et sous-officiers l'ordre confidentiel suivant:

« Les événements de ces derniers jours ont prouvé que les officiers et sous-officiers ne furent pas partout à la hauteur de leur tâche, quoique certains d'entre eux se soient distingués. Je défends la moindre défaillance. A l'exception de quelques francs-tireurs et d'une section de mitrailleuses, il n'y a pas d'autres troupes ennemies dans le pays et pourtant, certains détachements de nos tirailleurs ne furent pas en état de forcer les lignes ennemies, parce que des officiers ne surent pas conduire leurs troupes. Tous les commandants doivent imposer leur énergie aux troupes et leur servir d'exemple. De tels chefs devront être immédiatement proposés pour être décorés par l'empereur. C'est surtout lorsque les officiers font preuve de défaillance, soit dans des actes, soit dans des paroles, que les conséquences peuvent être aussitôt signalées. En général, les détachements ignorent le nom de leur commandant; de même, ils ne savent que rarement où se trouvent leurs supérieurs immédiats et ils ne sont presque jamais au courant de la situation. Ne sachant pas ce qui se passe autour d'eux, des idées de panique les prennent; il en résulte qu'on considère nos troupes comme ennemies et on fait feu sur elles. Je punirai sévèrement les commandants de place sous mes ordres, si on ne remédie pas immédiatement à tout cela. Portez cet ordre aussitôt à la connaissance de tous les officiers et sous-officiers.

« Il semble que les troupes autrichiennes soient enclines à la panique. Il y a quelques jours, la qua-

trième division de honveds se trouvait près de Visegrad. Elle fut dirigée sur Coutchevo. Elle dut passer la nuit dans une forêt, mais n'osa pas y rester. Pendant que des francs-tireurs cherchaient un autre bivouac, par une erreur inexpliquée, les soldats se tirèrent les uns sur les autres. Un lieutenant-colonel, quelques capitaines et plusieurs autres officiers furent tués. Le bataillon se dispersa. Le lendemain on ne put réunir que deux compagnies. Le bataillon était tellement démoralisé qu'on renonça à l'employer avec le reste de l'armée. »

COMMUNIQUÉ TURC

Constantinople, 1er octobre.

La fermeture des Dardanelles. — L'Agence Wolff signale l'avis suivant publié par le *Tanin:*

« Le fait, par la flotte anglaise, de croiser devant les Dardanelles, dans les eaux territoriales de la Turquie, constitue une violation du droit des gens, la Turquie ayant déclaré sa neutralité.

« Selon les nouvelles parvenues à la Porte, la flotte anglo-française a quitté les Dardanelles ensuite des mesures prises par le gouvernement ottoman; elle se trouverait dans les eaux de Tenedos. »

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 2 octobre.

Les opérations. — On mande du grand quartier général, le 1er octobre au soir:

Le 30 septembre, les hauteurs de Roye et de Fresnoy-les-Roye, au nord-ouest de Noyon, ont été enlevées aux Français. Au sud-est de St-Mihiel, les attaques venant de Toul ont été repoussées le 1er octobre. Les Français ont subi de graves pertes dans cette affaire. L'attaque d'Anvers fait des progrès.

Berlin, 2 octobre.

En France, en Belgique et en Russie. — Le grand état-major mande du grand quartier général, le 2 octobre au soir :

A notre aile droite, de nouvelles tentatives d'enveloppement des Français ont été repoussées.

Au sud de Roye, les Français sont jetés hors de leurs positions.

Au centre de la ligne de bataille, la situation demeure sans changement.

Les troupes avançant dans l'Argonne ont obtenu des avantages importants en marchant vers le sud.

A l'est de la Meuse, les Français, venant de Toul, ont entrepris de vigoureuses attaques nocturnes qui ont été repoussées avec de grandes pertes pour eux.

Devant Anvers, le fort de Wavre-Ste-Catherine et la redoute de Dorpweldt, avec leurs ouvrages intermédiaires, ont été pris d'assaut hier après-midi à 5 heures. Le fort de Waehlen a été investi. La ville de Termonde, qui est un important point d'appui pour nos troupes d'avant-garde à l'ouest, se trouve en notre possession.

Sur le théâtre oriental de la guerre, les forces

russes semblent vouloir progresser sur le Niémen, dans le gouvernement de Suwalki.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 2 octobre.

Offensive autrichienne en Serbie. — On annonce officiellement;

Nos troupes se trouvant en Serbie sont, depuis deux jours, en train d'attaquer l'ennemi. Jusqu'ici, notre offensive contre l'ennemi, qui est partout solidement retranché et abrité dans des positions munies d'ouvrages en fil de fer, avance lentement mais favorablement. On a commencé à purger avec énergie les territoires de Bosnie inquiétés par les troupes serbo-monténégrines et par des irréguliers. Hier, un bataillon serbe tout entier a été cerné, désarmé et fait prisonnier.

La nouvelle, répandue par les Serbes, de l'anéantissement de la 40me division de honveds est une nouvelle preuve de la riche faculté d'invention des Serbes. Ainsi que les Serbes ont eu, à plusieurs reprises, ces jours derniers, l'occasion de s'en convaincre, cette division se trouve dans les meilleures conditions sur le front de bataille et elle a pris une part des plus glorieuses aux combats de la semaine dernière et à ceux de Visegrad.

Signé: POTIOREK.

COMMUNIQUÉ BELGE

Anvers, 2 octobre.

L'attaque d'Anvers. — La situation est inchangée depuis hier.

Un duel d'artillerie intense a sévi toute la journée sur le front sud de la position fortifiée.

Des batteries allemandes, qui s'étaient aventurées trop près des forts, ont été démolies.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Accusations

Londres, 2 octobre.

Le Bureau de la presse publie un rapport de la bataille d'Héligoland, montrant que les Allemands canonnèrent des chaloupes anglaises cherchant à sauver des marins allemands dont les navires coulaient.

Devant le feu des Allemands, les destroyers et les chaloupes des Anglais durent se retirer, abandonnant les blessés allemands et même des chaloupes contenant des marins anglais.

Le rapport signale que de nombreux officiers allemands tirèrent des coups de revolver sur les marins allemands nageant vers les chaloupes anglaises, parce qu'ils trouvaient qu'ils avaient abandonné leurs navires trop tôt. Il y a, dans les hôpitaux, beaucoup d'hommes dont les blessures témoignent de la précision du tir des officiers allemands.

Environ 350 officiers et marins du *Mainz* furent sauvés; 150 d'entre eux nagèrent, quelques-uns à

un demi-mille au moins du navire. Un grand nombre de ceux-ci furent blessés par des balles de revolver; 200 autres hommes du *Mainz* ne furent pas obligés de sauter par-dessus bord et furent recueillis par un destroyer qui s'approcha du navire avant qu'il sombrât. Parmi ces derniers, il y en avait plus de 60 qui étaient blessés.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 2 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — La bataille continue très violente, notamment dans la région de Roye, où les Allemands paraissent avoir concentré des forces importantes. L'action s'étend de plus en plus vers le nord; le front de combat se prolonge actuellement jusque dans la région au sud d'Arras.

Sur la Meuse. — Les Allemands ont tenté de jeter, près de Saint-Mihiel, un pont qui a été détruit cette nuit.

En Woëvre. — Notre offensive continue, elle progresse pas à pas, notamment dans la région entre Apremont et Saint-Mihiel.

Sur tout le reste du front. — Il n'a été tenté, de part et d'autre, que des opérations partielles.

Paris, 2 octobre, 23 heures.

A notre aile gauche. — Un de nos détachements, qui débouchait d'Arras, a légèrement reculé, à l'est et au nord de cette ville.

Au nord de la Somme. — Nous avons progressé en avant d'Albert.

Entre Roye et Lassigny. — L'ennemi a prononcé de violentes attaques qui se sont brisées contre notre résistance.

Calme sur le reste du front. — On signale qu'aux abords de Saint-Mihiel, il ne reste plus d'ennemis sur la rive gauche de la Meuse.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 2 octobre.

Les opérations. — L'état-major général communique:

La bataille sur le front de la Prusse orientale continue.

Le combat dans le secteur de Mariampol n'a pas encore donné de résultat décisif.

Nous avons occupé définitivement les positions allemandes près de Krasno, à l'ouest de Symno.

Dans une attaque de nuit, sous l'offensive énergique des Russes, l'ennemi se retira de Leipouny vers Souwalki. Sur les routes de Seiny et de Souwalki, les mouvements des Allemands poursuivis par la cavalerie russe et exposés au feu de l'artillerie, tournèrent parfois en retraite désordonnée.

Un combat acharné fut engagé dans la région de Souwalki; des renforts allemands, venus par chemin de fer à Marggrabowa, à la rescousse des troupes en retraite, ouvrirent une offensive sur le front Augustow-Souwalki.

Près de Raczki, les Allemands ont effectué une attaque nocturne à la baïonnette, mais ils subirent

de grandes pertes; ils eurent beaucoup de tués et de blessés.

Augustow avait été bombardé par la grosse artillerie du côté du nord-ouest, jusqu'à deux heures de l'après-midi, le premier octobre, lorsque l'infanterie russe, passant résolument à l'offensive, rejeta entièrement l'ennemi de cette région.

L'ennemi complètement expulsé de Schtschoutchine et de Grajewo, les troupes russes envahirent le territoire allemand.

Les Russes se sont emparés d'une partie du train et des automobiles de la colonne allemande qui opérait contre Ossowetz.

Dans la région de Mlava, l'ennemi a entrepris une offensive démonstrative qui fut repoussée par les troupes russes.

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Nisch, 2 octobre.

L'offensive serbo-monténégrine en Bosnie. — L'offensive autrichienne est arrêtée sur les fronts Zvornik-Losnica et dans la plaine entre la Drina et la Save. Les Serbes et les Monténégrins progressent en Bosnie. Ils ont occupé Vlasenica, Kramina et Jasirina.

Cettigné, 2 octobre.

Autour de Cattaro. — Mercredi, pendant toute la nuit, les batteries autrichiennes de Vormatz et de Gorande, appuyées par des navires de guerre, bombardèrent les positions monténégrines du Lovcen et d'Erstats.

Les canons monténégrins répondirent vigoureusement et réduisirent les batteries ennemies au silence.

Il n'y a eu aucun blessé; les dégâts matériels sont insignifiants.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 3 octobre.

Au grand-quartier général. — Le major général von Voigts-Rhetz qui, depuis l'ouverture de la guerre, était chef de l'état-major du quartier maître général de l'armée, a été chargé de la direction du grand-quartier général.

Berlin, 3 octobre.

Un exploit. — D'après une information Wolff, l'un des faits les plus importants ayant précédé la prise du fort du Camp des Romains et l'offensive destinée à rompre la ligne Verdun-Toul a été la destruction de la voie ferrée entre Verdun et St-Mihiel, que les Français utilisaient continuellement pour tirer de Verdun leurs approvisionnements en munitions. Cette opération a été effectuée par deux officiers et vingt-quatre pionniers qui s'étaient glissés jusqu'à l'ouest de la Meuse, à travers les postes ennemis. Ils avaient traversé la Meuse à la nage et avaient dû longtemps marcher dans les marais, parmi les fossés pleins d'eau, tout en évitant les postes français et les bivouacs endormis. Ils détruisirent également la ligne télégraphique souterraine entre Verdun et St-Mihiel.

Un lieutenant qui a pris part à cette expédition en fait le récit suivant:

« La nuit absolument noire, la pluie et le vent nous aidaient à dissimuler nos mouvements. Nous connaissions les positions des détachements ennemis en deçà de la Meuse, mais non sur l'autre rive. Par la carte seulement, nous savions l'emplacement de la voie et huit points où nous devions placer nos explosifs. La première partie du trajet s'effectua avec une facilité relative. Nous n'eûmes qu'à éviter les tranchées françaises et à franchir le canal qui se trouve en deçà de la Meuse, et qui était gardé par des postes importants. Nous réussîmes à nous défaire sans bruit d'une sentinelle qui gardait un pont, puis nous avançâmes le long de la rivière, à travers de nombreux fossés. Nous étions trempés jusqu'aux os et couverts de boue. Il faisait si froid que nos dents claquaient. La Meuse, en cet endroit, est large d'environ cinquante mètres. Je déposai mon sabre et essayai de nager, mais la nage était si difficile que je revins vers mes hommes et leur ordonnai d'enlever leurs bottes et de se défaire de tout objet lourd. Nous nous attachâmes nos explosifs sur la nuque, les mèches abritées sous la casquette.

Nous finîmes par trouver, sur l'autre rive, un endroit où il était possible de reprendre pied. Nous poursuivîmes notre route ayant de l'eau jusqu'aux genoux. Enfin nous parvînmes au point où nous devions détruire la voie. Nous plaçâmes nos explo-

sifs et nous allumâmes les mèches; puis nous nous mîmes en marche pour le retour, sans cesse exposés à être surpris par les troupes françaises occupant le village de Banoncourt, ou par les sentinelles qui gardaient les ponts. Une patrouille de cavalerie, attirée par le bruit de l'explosion, nous découvrit et fit feu sur nous. Les marais, si défavorables à l'aller, nous sauvèrent au retour. Arrivés enfin dans un village en deçà du canal, nous réquisitionnâmes, revolver au poing, des chars et des chevaux et, transis de froid, nous regagnâmes nos quartiers à bride abattue.

Le lendemain soir, la croix de fer brillait sur nos poitrines. Nous avions perdu un autre lieutenant et un sous-officier qui s'étaient noyés en traversant la Meuse à la nage. »

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 3 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — L'action violente engagée depuis hier continue, en particulier dans la région de Roye, où nous avons repoussé toutes les attaques, bien que, sur cette partie du front, l'ennemi ait été renforcé par de nouveaux prélèvements opérés sur le centre de sa ligne.

Au centre. — Rien à signaler de Reims à l'Argonne.

Dans l'Argonne. — Le XVIme corps allemand (armée du Kronprinz), qui avait essayé de se glisser dans le bois de la Grurie, a été refoulé au nord

de la route Varennes-La Harazée-Vienne-la-Ville.

En Woëvre. Dans les Hauts-de-Meuse. — Notre progression est toujours lente mais continue.

En Belgique. — Les Allemands bombardent le front sud-est de la place d'Anvers sans avoir pu obtenir encore d'effets considérables sur les ouvrages; ils ont prononcé plusieurs attaques d'infanterie qui ont été repoussées.

Paris, 3 octobre, 23 heures.

Aucun détail nouveau à signaler. L'impression générale est favorable.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 3 octobre.

Les prises maritimes. — La liste des bateaux de commerce pris à l'ennemi par les Russes comprend 73 navires allemands et 13 autrichiens.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 4 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand-quartier général, le 3 octobre au soir:

Il ne s'est produit aujourd'hui aucune modification importante sur le théâtre français de la guerre.

Dans l'attaque d'Anvers, les forts de Lierre, Waehlen et Kœnigshookt, et les redoutes intermédiaires sont maintenant tombés. Trente canons ont été pris dans les positions intermédiaires. La brèche faite par la ligne extérieure des forts permet d'attaquer la ligne intérieure et d'approcher de la ville.

Sur le front oriental, le 3me corps de Sibérie et des parties du 22me corps qui se trouvaient à l'aile gauche des forces russes qui avaient franchi le Niémen ont été battus à Augustow, après deux jours de combats acharnés. Nous avons capturé deux mille prisonniers non blessés, ainsi qu'un certain nombre de canons et de mitrailleuses.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 4 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Après avoir repoussé toutes les attaques ennemies, nous avons repris l'offensive sur plusieurs points; sur les autres, nos positions sont sensiblement maintenues.

Au centre. — Rien à signaler jusqu'à l'Argonne.

Dans l'Argonne, nous avons refoulé l'ennemi vers le nord.

Dans la Woëvre méridionale, nous progressons, mais très lentement.

A notre droite (Lorraine et Vosges). — Rien de nouveau.

Paris, 4 octobre, 23 heures.

A notre aile gauche. — La lutte bat son plein dans la région d'Arras, sans qu'aucune décision ait été encore obtenue. L'action a été moins violente entre la vallée supérieure de l'Ancre et la Somme et entre la Somme et l'Oise.

Nous avons progressé dans la région de Soissons, où des tranchées ont été prises.

Sur presque tout le reste du front, l'accalmie déjà signalée persiste.

En Woëvre. — Nous avons fait quelques progrès entre Apremont et la Meuse et sur le Rupt-de-Mad.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 4 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand état-major:

La bataille d'Augustow a continué à se développer, dans la journée du deux octobre, avec un acharnement extrême. L'ennemi défendit ses positions au nord du lac Wigry, se livrant à des attaques furieuses du côté de Raczy et de Borjimene, faisant des efforts pour s'emparer des sorties occidentales des bois d'Augustow.

A Lodzsee, la première division allemande a tenté d'entraver l'offensive de la cavalerie russe. Le combat s'engagea déjà dans les ténèbres, mais les escadrons ennemis, évitant nos attaques, prirent la fuite et se dispersèrent, en essuyant de grandes pertes et entraînant dans leur déroute l'infanterie qui les soutenait.

Les troupes russes ont occupé Fargrod, Kalwarja et Marjampol.

Il y a eu des combats insignifiants dans la région de Kielce et sur la rive droite de la Vistule.

Dans les Carpathes, les troupes russes descendirent la vallée de Nadjagy. Elles repoussèrent,

près de Mikuliczyn, un détachement autrichien qui a perdu ses canons et ses mitrailleuses.

Pétrograd, 4 octobre, 21 heures.

La victoire d'Augustow. — Communiqué du grand état-major:

La bataille d'Augustow s'est terminée hier 3 octobre. La victoire des armées russes et la défaite allemande sont complètes. L'ennemi se trouve en ce moment en retraite désordonnée, fuyant vers la frontière de la Prusse orientale. Les vaillantes troupes russes talonnent vigoureusement les Allemands qui abandonnent, dans leur marche éperdue, des convois, des canons et des munitions et n'ont pas même le temps de recueillir leurs blessés.

On sait que la bataille d'Augustow a commencé le 25 septembre, par le bombardement, par de grosses pièces allemandes, de la région de Sopotskine. Ce bombardement a été suivi d'une offensive de l'ennemi contre cette position.

En même temps, les Allemands ont fait de grands efforts pour enfoncer les troupes russes près de Drouskeniki, sur le Niémen.

Le 26 septembre, les Allemands ont entamé également l'attaque de la forteresse d'Ossowetz. Mais ils se sont heurtés partout à une résistance acharnée et ont été obligés de se replier.

Nos troupes ne se sont pas bornées à des contre-attaques vigoureuses. Elles ont pris l'offensive et ont poursuivi l'ennemi en retraite. Les Allemands, malgré l'énergie de leur résistance, n'ont pas pu

entraver notre poussée. Nos troupes courageuses se sont emparées successivement de toutes les positions de l'ennemi.

Déroutées par cette action irrésistible, les Allemands ont bronché. Ils sont à l'heure actuelle en retraite, quittant hâtivement notre territoire. En certains endroits, cette retraite tourne à la fuite. Nous poursuivons énergiquement l'ennemi en retraite.

D'après les rapports des chefs, dans la bataille d'Augustow, les troupes russes ont fait preuve d'une vaillance héroïque et d'un courage extraordinaire. Plusieurs régiments se battaient sans relâche depuis une semaine. Ils se sont tirés à leur honneur des épreuves les plus terribles.

Les combats ont été très tenaces aux environs de Souvalki, où l'ennemi avait concentré des forces importantes et avait préalablement fortifié cette position. Il a opposé une résistance des plus acharnées à nos troupes qui ont passé à maintes reprises à des attaques à la baïonnette pour chasser l'ennemi des tranchées.

Les prisonniers certifient que les pertes des Allemands à Souvalki ont été si grandes qu'à certains endroits, sur des centaines d'hommes, il n'en est resté qu'une vingtaine.

Toutes les voies de retraite des Allemands sont encombrées de cadavres de leurs morts.

De cette façon, l'offensive allemande de Prusse orientale en Russie a échoué complètement; l'en-

nemi quitte maintenant définitivement les provinces de Souvalki et le Lomza.

Sur la rive gauche de la Vistule et en Galicie, la situation est inchangée.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 5 octobre.

Les opérations. — On mande du grand-quartier général, le 4 octobre au soir:

Sur le théâtre occidental de la guerre, les combats continuent avec succès à notre aile droite, ainsi que dans l'Argonne.

Les opérations devant Anvers et sur le théâtre oriental de la guerre se sont poursuivies suivant le plan établi et sans combats.

Berlin, 5 octobre.

Les opérations. — On mande du grand-quartier général, le 5 octobre au soir:

Devant Anvers, les forts de Kessel et de Brœchem ont été réduits au silence. La ville de Lierre et le fort du chemin de fer, sur la ligne de Malines à Anvers, ont été pris.

Sur notre aile droite en France, les combats ont continué avec succès.

En Pologne, les forces allemandes avançant sur la Vistule ont pris contact avec les forces russes.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Budapest, 5 octobre.

En Galicie. — Le chef du comitat de Marmaros communique aux autorités de Szatmar l'heureuse

nouvelle que les troupes russes sont en retraite et qu'il n'existe plus aucun danger.

Après avoir évacué Mamesziget, les troupes austro-hongroises se sont retranchées dans d'excellentes positions à Hosszumeszœ. Là, elles ont attendu les renforts arrivant de diverses contrées et ont ensuite passé à l'offensive.

La bataille a débuté d'une manière favorable pour les troupes austro-hongroises.

COMMUNIQUÉ BELGE

Londres, 5 octobre.

L'armée se retranche sur la Nèthe. — La légation de Belgique à Londres a reçu d'Anvers la dépêche suivante du ministère des affaires étrangères:

A l'est de la Senne, nos troupes furent obligées de se retirer sur la Nèthe, à la suite des attaques violentes de l'artillerie allemande et après une résistance énergique de cinq jours. Notre situation sur la Nèthe est très forte et l'armée y résistera de toute son énergie.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 5 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Au nord de l'Oise, la bataille continue très violente et son résultat reste indécis; nous avons dû, sur certains points, céder du terrain.

Sur le reste du front. — Rien de changé.

Paris, 5 octobre, 23 heures.

La situation générale est stationnaire.

A notre aile gauche. — L'action dure toujours.

Dans l'Argonne et sur les Hauts-de-Meuse. — Nous avons repoussé des attaques de nuit et de jour.

Le grand-duc Nicolas a adressé au ministre de la guerre, pour être communiqué au général Joffre, un télégramme annonçant la victoire d'Augustow.

Le général Joffre a envoyé, en son nom et au nom de l'armée française, ses plus vives félicitations au généralissime de l'armée amie et alliée, pour sa victoire remportée, gage de succès futurs.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 5 octobre.

Le tsar rejoint l'armée. — L'empereur est parti pour le théâtre de la guerre.

Pétrograd, 5 octobre.

Les pertes allemandes. — Les Russes sont parvenus à couper l'armée allemande. Le premier tronçon a été écrasé entre Augustow et Souvalki. L'ennemi a eu 60.000 hommes hors de combat.

Le second tronçon s'est dirigé vers Mariampol, que les Russes ont occupé après avoir infligé aux Allemands des pertes considérables.

En Galicie, les Cosaques seraient à quinze kilomètres de Cracovie.

* * *

Pétrograd, 5 octobre.

Les dernières opérations des Allemands furent particulièrement intenses le long du chemin de fer de Suwalki-Olita (sur le Niémen, à l'est). L'ennemi, voulant atteindre Wilna en tournant Kowno, les Russes commencèrent à se replier, puis firent une vigoureuse contre-attaque. Il y eut un choc terrible. Les Russes, par de fréquentes charges à la baïonnette, repoussèrent les Allemands en leur infligeant des pertes énormes.

Un régiment de cosaques opéra un raid fougueux sur Petrokow, ville polonaise occupée par les Allemands. Les cosaques traversèrent la ville comme l'éclair, sabrèrent dans les rues six cents Allemands, puis disparurent.

Proclamation du gouverneur de Varsovie

Pétrograd, 5 octobre.

Le gouverneur militaire de Varsovie et environs a fait afficher la proclamation suivante:

« Depuis quelque temps, la population est émue par des bruits absurdes, relatifs à l'occupation possible de la ville.

Sur l'ordre du commandant de l'armée, je porte à la connaissance du public que Varsovie et ses environs sont hors de tout danger de la part de l'ennemi.

« Je prie donc les habitants de conserver le calme et de vaquer à leurs occupations comme en temps de paix. »

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Nisch, 5 octobre.

Vers Sarajevo. — Les Serbo-Monténégrins sont à proximité des avant-postes autrichiens de Sarajewo.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 6 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand-quartier général, le 6 octobre au soir:

Les tentatives continues des Français d'envelopper notre aile droite ont étendu le front de bataille jusqu'au nord d'Arras.

A l'ouest de Lille et à l'est de Lens, nos avant-gardes ont pris contact avec la cavalerie ennemie.

Nos contre-attaques sur la ligne Arras-Albert-Roye n'ont abouti encore à aucun résultat décisif.

Sur le front de bataille entre l'Oise et la Meuse, près de Verdun, et en Alsace-Lorraine, la situation est inchangée.

Il n'y a rien non plus de particulier à signaler autour d'Anvers.

Sur le théâtre oriental de la guerre, l'offensive des Russes contre la Prusse orientale, dans le gouvernement de Suwalki, a été arrêtée. Depuis hier l'ennemi est attaqué avec succès près de Suwalki.

Dans la Pologne russe, des troupes allemandes ont repoussé, le 4 octobre, une brigade russe de tirailleurs de la Garde, d'une position fortifiée située entre Ostrovetz et Opatow et ont capturé environ

trois mille prisonniers et plusieurs canons et mitrailleuses.

Le 5 octobre, deux divisions et demie de cavalerie russe et des parties de la réserve principale d'Ivangorod ont été attaquées à Radom et rejetées sur Ivangorod.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 6 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement que les opérations en Pologne russe et en Galicie progressent favorablement.

Combattant côte à côte, les troupes allemandes et austro-hongroises ont rejeté l'ennemi d'Opatow et de Klimontow sur la Vistule.

Dans les Carpathes, les Russes ont été complètement battus au col d'Uszok.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE
transmis par la Légation d'Angleterre à Berne

Berne, 6 octobre.

Le ministère des colonies britanniques communique la nouvelle suivante:

Pendant le mois de septembre, des actions militaires considérables ont eu lieu tout le long de la frontière anglo-allemande, en Afrique orientale. L'ennemi a essayé d'envahir le sol britannique et de détruire le chemin de fer de l'Ouganda. Tous

ces essais ont échoué et les troupes envahissantes ont été battues, sauf dans un seul cas où il s'agit de l'occupation par l'ennemi d'une station frontière de peu d'importance. Depuis le début de la guerre, les garnisons de nos territoires protégés, situés dans l'Afrique orientale et dans l'Ouganda, ont été renforcées aussi bien par des détachements de troupes considérables indiennes, que par des volontaires engagés dans le pays même. Par conséquent, la situation militaire en Afrique n'est nullement inquiétante.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 6 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Le front prend une extension de plus en plus grande. Des masses de cavalerie allemande très importantes sont signalées aux environs de Lille, précédant des éléments ennemis qui font mouvement par la région nord de la ligne Tourcoing-Armentières.

Autour d'Arras et sur la rive droite de la Somme, la situation se maintient sensiblement. Entre la Somme et l'Oise, il y a eu des alternatives d'avance et de recul.

Près de Lassigny, l'ennemi a tenté une attaque importante qui a échoué. Sur la rive droite de l'Aisne, au nord de Soissons, nous avons avancé légèrement. Avec la coopération très efficace de l'armée britannique, nous avons réalisé quelques progrès dans la région de Berry-au-Bac.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Belgique. — Les forces belges qui défendent Anvers ont occupé solidement la ligne de la Rupel et de la Nethe, contre laquelle les attaques allemandes ont échoué.

Paris, 6 octobre, 23 heures.

Les caractéristiques de la situation restent les mêmes à notre aile gauche.

Au nord de l'Oise. — Action de plus en plus violente.

Au centre. — Calme relatif.

Un peu de terrain a été gagné dans la partie nord des Hauts-de-Meuse.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 6 octobre.

A Kiao-Tchéou. — Les Allemands de Tsing-Tao contre-attaquèrent de nuit; ils furent repoussés et eurent 47 tués. Les Japonais perdirent cinq tués et huit blessés.

Les canons de siège japonais tirèrent sur la canonnière *Iltis* qui se retira après l'échange de quelques obus.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 6 octobre.

Les opérations. — L'état-major du généralissime communique que les stations frontières des chemins de fer de la Prusse orientale sont encombrées de trains.

L'ennemi, se repliant dans la direction de la Prusse orientale, a reçu des renforts de la garnison de Kœnigsberg.

Les positions fortifiées de la frontière sont appuyées par le feu d'une nombreuse artillerie de siège.

L'offensive russe continue; des combats particulièrement acharnés sont engagés dans les environs de Bakalargewo.

Une reconnaissance aérienne a établi un mouvement ininterrompu vers l'ouest; les colonnes de train allemandes se retirent au-delà de la frontière.

Pétrograd, 6 octobre.

La retraite allemande. — L'état-major du généralissime communique que la retraite allemande sur le front de la Prusse orientale continue. Les Allemands essaient de s'arrêter sur leurs positions fortifiées, le long de la frontière, de Wirballen à Lyck. Les troupes russes ont capturé, jusqu'au 3 octobre, outre les prisonniers, plusieurs pièces d'artillerie dont une montée sur une automobile, des caissons, des automobiles et des motocyclettes. Le butin capturé les 3 et 4 octobre est sur le point d'êre établi.

COMMUNIQUÉ TURC

Constantinople, 6 octobre.

Zones interdites. — Dans une note circulaire aux missions diplomatiques étrangères, la Porte fait connaître que, pour des motifs d'ordre militaire, les

eaux territoriales comprendront une zone de six milles, le long de la côte turque. Les eaux de la mer de Marmara tout entière, comme mer intérieure, sont considérées comme appartenant aux eaux territoriales.

En ce qui concerne l'entrée dans les Dardanelles et dans le Bosphore, il est créé deux zones circulaires absolument interdites, de six milles de diamètre, se trouvant sur la ligne Kalessi-Sedil-Bahr et sur la ligne phare d'Anadoli-phare de Rumeli.

La note désigne encore d'autres zones interdites et déclare que l'entrée dans les zones interdites est formellement défendue, de jour et de nuit, aux navires de guerre étrangers.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 7 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand-quartier général, le 7 octobre au soir:

Les combats livrés sur l'aile gauche, en France, n'ont conduit jusqu'à présent à aucun résultat décisif. Les attaques des Français dans l'Argonne et sur le front N.-E. de Verdun ont été repoussées.

Près d'Anvers, le fort de Brœchem est en notre possession. L'attaque a franchi le secteur de la ceinture intérieure des forts.

Une brigade anglaise, ainsi que les troupes belges qui se trouvaient dans la région comprise entre les deux ceintures de forts, ont été repoussées sur

Anvers. Nous avons pris quatre batteries lourdes, cinquante-deux canons de campagne et de nombreuses mitrailleuses dont plusieurs anglaises.

L'attaque des Russes, dans le gouvernement de Suwalki, a été repoussée. Les Russes ont perdu 2700 prisonniers et neuf mitrailleuses.

En Pologne, de petits combats victorieux ont été livrés, à l'ouest d'Ivangorod. Nous avons fait 4800 prisonniers.

Convocation de la Diète prussienne

Berlin, 7 octobre.

L'empereur, par décret rendu au grand-quartier général, le 24 septembre, a permis aux deux Chambres de la Diète de reprendre la période législative avant la date fixée par l'ordonnance du 15 juin 1914. En conséquence, le président de la Chambre des députés a convoqué une séance plénière pour le 22 octobre.

Les demandes de crédits qui seront soumises à la Diète de Prusse pour organiser les secours en Prusse orientale, s'élèveront à plusieurs centaines de millions.

Les princes allemands blessés

Berlin, 7 octobre

Le prince Eitel-Frédéric a fait une chute au cours d'un combat et s'est blessé au genou.

Le prince Joachim attend la permission de l'empereur pour retourner sur le front.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 7 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel:

L'invasion subite des forces allemandes et austro-hongroises, dans la Pologne russe, semble avoir surpris complètement les Russes. Ils amenèrent, il est vrai, des forces importantes de Galicie vers le nord, mais ils furent rejetés au-delà de la Vistule par les alliés austro-allemands, lors de leur tentative de franchir le fleuve dans la direction d'Opatow.

Nos troupes se sont emparées de la tête russe du pont de la Vistule, près de Sandomir.

En Galicie, nous progressons conformément à nos plans.

Une division d'infanterie russe a été repoussée par nos troupes à Tarnobrzeg.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Nyiregyhaza, 7 octobre.

En Galicie. — Suivant une nouvelle officielle de Huszt (comitat de Maramaros), les troupes austro-hongroises livrent, depuis lundi, un violent combat aux Russes près de Técsœ (entre Huszt et Hosszumzœ). Des positions ont été enlevées aux Russes.

A Kœrœssalva, a eu lieu également un violent combat qui a abouti à une victoire complète. Les Russes ont été anéantis ou faits prisonniers.

Dans ce combat, deux mille légionnaires polonais étaient aux avant-gardes.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 7 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — La bataille continue toujours avec une grande violence. Les fronts opposés s'étendent jusque dans la région de Lens-La Bassée, prolongés par des masses de cavalerie qui sont aux prises jusque dans la région d'Armentières.

Sur le front, depuis la Somme jusqu'à la Meuse, rien à signaler.

En Woëvre. — L'ennemi a tenté un nouvel effort pour arrêter nos progrès, mais ses attaques ont encore échoué.

Paris, 7 octobre, 23 heures.

Sauf aux deux ailes, où les attaques allemandes ont été repoussées, le calme a été à peu près complet sur le front.

Entre Chaulnes et Roye. — Le terrain précédemment cédé a été repris.

Au centre. — Nous avons avancé sur certains points.

A notre aile droite. — Rien à signaler.

COMMUNIQUÉ JAPONAIS

Tokio, 7 octobre.

L'occupation des îles Marshall. — Un détachement japonais s'empara de Jaluit, siège du gouvernement allemand aux îles Marshall. Les Allemands ne firent aucune résistance. Les navires anglais retenus dans le port furent relâchés.

Le Département de la marine dit que l'occupation

est faite en raison des nécessités militaires et ne sera pas permanente.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 7 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand état-major:

Sur la frontière est de la Prusse, les Allemands ayant fait venir de gros renforts de Kœnigsberg opposent toujours une résistance tenace sur tout le front Vladislavof-Ratchka, profitant de tous les défilés et des marais de la région de Tchernoganja.

Au-delà de la Vistule, on signale des combats d'avant-gardes dans la région d'Opatow-Sandomir.

Dans les Carpathes, à l'ouest de la rivière Sanok, un détachement autrichien a été défait par le feu des mitrailleuses; les Russes ont fait de nombreux prisonniers.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 8 octobre.

Le bombardement d'Anvers. — Conformément à l'article 26 de la Convention de La Haye sur les lois de la guerre sur terre, le général von Beseler, commandant de l'armée faisant le siège d'Anvers, a informé les autorités de cette ville, par l'intermédiaire des Etats neutres accrédités à Anvers, que le bombardement de la ville allait commencer.

Le bombardement a commencé à minuit.

Berlin, 8 octobre.

Les opérations. — Le grand état-major général mande du grand quartier général, le 8 octobre au soir :

Sur le théâtre occidental de la guerre, il n'y a pas d'événement important à signaler. Nous avons fait de légers progrès à Saint-Mihiel et dans l'Argonne.

Devant Anvers, le fort de Breendonck a été pris.

L'attaque de l'enceinte intérieure des forts et, par suite, le bombardement des quartiers de la ville se trouvant derrière cette enceinte, a commencé après que le commandant de la forteresse eut déclaré qu'il assumait toute responsabilité.

La halle aux dirigeables de Dusseldorf a été atteinte par une bombe, lancée par un aviateur ennemi. Le toit de la halle a été traversé par le projectile et l'enveloppe d'un dirigeable, remisée dans le hangar, a été détruite.

A l'est, une colonne russe avançant de Lomza, a atteint Lyck.

Berlin, 8 octobre.

Un torpilleur allemand coulé. — L'agence Wolff signale, d'après les journaux que, le 6 octobre dans l'après-midi, le torpilleur *S 116,* faisant le service d'avant-postes dans la Mer du Nord, a été torpillé par un sous-marin anglais et a coulé.

Presque tous les hommes de l'équipage ont été sauvés.

Le torpilleur *S 116* était un vieux bâtiment, datant de 1902, et jaugeant 420 tonnes. Son équipage comptait 60 hommes.

La réponse du président Wilson à l'empereur Guillaume II

Berlin, 8 octobre.

La *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* publie la réponse du président des Etats-Unis au télégramme de l'empereur d'Allemagne, dont on connaît la teneur. Voici cette réponse :

« J'ai reçu l'importante communication de Votre Majesté, du 7 septembre, et en ai pris connaissance avec un grand intérêt.

« Je suis honoré que vous vous soyez adressé à moi comme au représentant d'une nation purement en dehors du conflit actuel qui désire sincèrement connaître la vérité et apprécier les faits.

« Vous n'attendez pas, j'en suis certain, que j'en dise davantage. Je prie Dieu pour que cette guerre puisse être bientôt terminée.

« Le jour du règlement de compte viendra si, comme j'en suis certain, les nations européennes s'unissent pour mettre fin à leur conflit.

« Là où une injustice aura été commise, la justice se fera sentir et le coupable en sentira la sévérité. Heureusement, les peuples de la terre se sont unis sur un plan grâce auquel ces règlements de compte et ces accords doivent se produire. Si un tel plan est insuffisant, c'est l'opinion de l'humanité qui constituera la dernière instance. Il serait imprudent et prématuré d'entrer dans les détails du conflit actuel et aucun gouvernement, même éloigné de la guerre, ne saurait se faire une opinion définitive,

ni l'exprimer, sans manquer à son devoir de neutralité. Si je m'exprime ainsi, c'est que je sais que vous attendez que je vous parle en ami. »

L'emprunt de guerre

Berlin, 8 octobre.

Les versements en espèces sur la souscription à l'emprunt de guerre allemand atteignent, ce matin, 2.420.000.000 de mark, ce qui représente le 54,6 % de la somme souscrite.

Depuis le 5 octobre, il a été versé 636 millions de mark.

C'est assurément la plus forte somme qui ait été jamais fournie par un peuple, dans un délai aussi court.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 8 octobre.

Les opérations. — Communiqué officiel du 7 octobre à midi:

Hier encore, notre offensive a atteint tous ses buts dans de petits combats livrés ça et là. D'après une nouvelle d'un officier d'état-major, revenu d'un audacieux raid aérien au-dessus de Przemysl, la défense de la forteresse est conduite avec la plus grande activité et avec le plus grand soin par la garnison. L'ardeur guerrière est remarquable.

A la suite de plusieurs sorties, les lignes ennemies ont été refoulées, et de nombreux prisonniers ont été faits. Toutes les attaques des Russes

ont échoué sous le feu de l'artillerie de forteresse et l'ennemi a subi des pertes effroyables.

Dans les Carpathes, il n'y a plus aucun ennemi à l'ouest de Wyszkow-Sattel; l'ennemi, qui a fait irruption à Maramaros-Sziget, a été battu. Nous avons reconquis la ville la nuit dernière.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Vienne, 8 octobre.

Les opérations. — On annonce officiellement:

Nos troupes, continuant leur marche en avant, ont rejeté hier l'ennemi vers la chaussée de Przemysl à Barycz, à l'ouest de Dynow, et ont repris Rzeszow, où nous avons capturé des canons.

Entre la Vistule et le San, nous avons pris aux Russes, qui sont en fuite, de nombreux prisonniers et des attelages. De nouvelles et violentes attaques contre Przemysl ont été repoussées brillamment. L'ennemi a eu plusieurs milliers de morts et de blessés.

Dans les combats victorieux de Maramaros-Sziget, les troupes du landsturm hongrois et de la Galicie orientale, ainsi que les légionnaires polonais, ont rivalisé de bravoure.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

Vienne, 8 octobre.

Contre les Serbes. — On annonce officiellement:

L'action destinée à purger la Bosnie de troupes ennemies fait de nouveaux progrès. Outre les succès déjà obtenus contre les troupes monténégri-

nes, nous avons porté un coup décisif aux forces serbes qui avaient pu pénétrer, sans rencontrer de résistance, par Visegrad. Leurs colonnes du nord ont été refoulées déjà de Srebnica contre Bajnabasta, par-dessus la Drina. Leur train et une colonne de munitions ont été pris. Les forces principales, avançant sur Romagna-Planina, sous le commandement du général Mylos Bozanovitch, ministre serbe de la guerre, ont été battues complètement après deux jours de combat: elles n'ont échappé à la capitulation que grâce à leur fuite hâtive. Un bataillon du IIme régiment du second ban a été fait prisonnier et plusieurs mitrailleuses ont été prises.

Signé: POTIOREK, général d'artillerie.

COMMUNIQUÉ BELGE

Londres, 8 octobre.

Le « Livre gris » belge. — Le *Livre gris* belge jette une nouvelle lumière sur les négociations qui ont précédé la déclaration de guerre.

Après avoir assuré, le 31 juillet et le 2 août, au ministre des affaires étrangères de Belgique, que la neutralité de la Belgique serait respectée, le ministre d'Allemagne remit, le 2 août, à 5 heures de l'après-midi, l'ultimatum connu; le 3 août, il annonça avoir reçu de son gouvernement l'instruction d'informer la Belgique que des dirigeables français avaient jeté des bombes et que des patrouilles françaises avaient franchi la frontière, violant ainsi le

droit des gens. Le secrétaire général demanda où ces faits s'étaient passés. Le ministre répondit: « En Allemagne! »

Le secrétaire général fit alors remarquer que, dans ce cas, il ne comprenait pas le but de cette communication.

Le ministre répliqua que ces actes, contraires au droit des gens, tendaient à faire supposer que d'autres actes pareils seraient commis par la France.

Le lendemain, le ministre notifiait la déclaration de guerre.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Londres, 8 octobre

Les opérations. — Le communiqué du Bureau de la Presse fait l'éloge du courage et de l'élan des troupes françaises dans les violents combats au nord de l'Oise et vers Lens.

Le communiqué dit la situation générale satisfaisante.

Il ajoute que les Allemands devant Anvers ont avancé leurs positions, s'opposant à une résistance considérable de la part de la garnison.

Démenti officiel

Londres, 8 octobre.

Suivant un bruit de source allemande, le professeur Harnack aurait dit que des munitions de guerre anglaises étaient emmagasinées à Maubeuge avant le commencement de la guerre et que cela indique l'intention préalable du gouvernement anglais de

violer le territoire belge. Cette assertion est absolument infondée. La décision d'employer des forces anglaises à l'étranger a été prise seulement après que l'Allemagne eut violé le territoire belge et que la Belgique eut appelé l'Angleterre à son aide. Aucune munition ni aucun matériel n'avaient été déposés à Maubeuge avant les événements. Toutes les munitions et le matériel trouvés à Maubeuge y ont été envoyés après et non avant le commencement de la guerre et la violation du territoire belge par l'Allemagne.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 8 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — Dans la région du nord, l'ennemi n'a progressé nulle part et a reculé sur certains points, particulièrement au nord d'Arras, où l'action se déroule dans de bonnes conditions pour nous.

Les opérations des deux cavaleries se développent maintenant jusqu'à la mer du Nord.

Entre la Somme et l'Oise, dans la région de Roye, l'ennemi est toujours en force, mais nous avons repris la majeure partie des positions que nous avions dû céder.

Au nord de l'Aisne, la densité des troupes allemandes semble diminuer.

Au centre. — Entre Reims et la Meuse, rien à signaler.

Sur les Hauts-de-Meuse, entre Verdun et Saint-

Mihiel, l'ennemi a reculé au nord d'Hattonchâtel; il tient toujours Saint-Mihiel et quelques positions au nord de cette ville sur la rive droite de la Meuse.

En Woëvre. — Les violentes attaques tentées par l'ennemi ont échoué.

A l'aile droite (Lorraine et Vosges). — Pas de modifications.

Paris, 8 octobre, 23 heures.

Dans l'ensemble, la situation est stationnaire. Les positions occupées demeurent les mêmes, malgré quelques violents combats, notamment dans la région de Roye.

COMMUNIQUÉ RUSSE

L'agence Westnik contre l'agence Wolff et le B. C. V.

Pétrograd, 8 octobre.

A propos de la communication de l'état-major allemand, par l'intermédiaire du Bureau Wolff, représentant l'issue des batailles d'Augustow et de Suwalki comme des victoires décisives allemandes, l'état-major russe trouve suffisant de relever la retraite précipitée de l'armée allemande de Memel vers la frontière de la Prusse orientale. Cette retraite adoptait parfois un caractère de fuite. Dans cette retraite, les pertes de pièces d'artillerie, de mitrailleuses et de trains, et le grand nombre des prisonniers sont comme autant de signes certains qui démentent formellement les communications officielles allemandes. Ces informations illustrent en

même temps le genre des moyens dont les Allemands se servent pour soutenir le courage de leurs troupes et pour affermir la croyance en leur invincibilité.

L'Agence Wolff et le Bureau de correspondance viennois lancent des nouvelles sur la prétendue imminence des hostilités en Afghanistan, contre la Russie, des troubles en Perse orientale et des préparatifs de révolution dans le Turkestan russe. Au sujet de toutes ces informations, l'agence Westnik est autorisée à déclarer que le contingent de l'armée régulière de l'Afghanistan, même sur le pied de guerre, est très éloigné du chiffre cité par l'agence allemande; de plus, lors du commencement de la guerre européenne, il n'y a eu aucune nouvelle digne de foi qui aurait laissé soupçonner des préparatifs de guerre de l'Afghanistan, pas plus que d'une concentration de troupes à ses frontières. Il faut en dire autant de l'évacuation en Perse des troupes russes, des troubles des provinces persanes ainsi que d'une révolution au Turkestan, laquelle est fomentée probablement à la même source que celles de Finlande, de la Pologne russe, d'Odessa et de Moscou, sur lesquelles lesdites agences donnèrent déjà d'abondantes nouvelles aux populations allemande et autrichienne.

COMMUNIQUÉS SERBO-MONTENEGRINS

Cettigné, 8 octobre.

Succès monténégrins. — Des détachements mon-

ténégrins opérant en Herzégovine ont infligé aux Autrichiens de grandes pertes et ont occupé des positions importantes près de Gatzko.

Après une bataille acharnée, ils ont occupé également plusieurs localités entre Gatzko et Biletsca. faisant cent soldats et trois officiers prisonniers et prenant une grande quantité de fusils et de munitions.

Cettigné, 8 octobre.

Les Français au Monténégro. — Un aéroplane autrichien, voulant observer les batteries françaises, a été atteint par un obus et est tombé à la mer.

Les Autrichiens ont canonné les positions du mont Lovcen. Les Français ont eu un mort et deux blessés.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 9 octobre.

La chute d'Anvers. — Communiqué par le grand quartier général, le 9 au soir :

Ce matin, plusieurs forts de la ceinture intérieure d'Anvers sont tombés. Depuis cet après-midi, la ville est au pouvoir des Allemands. Le commandant et la garnison ont abandonné les forts. Seuls quelques forts isolés sont encore au pouvoir des ennemis, mais cela n'empêche pas l'occupation d'Anvers.

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 9 octobre.

Les opérations. — Notre offensive a forcé les

Russes a diminuer, devant Przemysl, l'intensité de leurs vaines tentatives qui ont atteint, le 8 octobre, leur phase la plus violente et qui ont coûté d'énormes sacrifices aux assiégeants. Dans la matinée d'hier, le feu de l'artillerie russe contre la forteresse s'est affaibli et l'assaillant a commencé à retirer une partie de ses forces.

Près de Lancut, nos colonnes, en s'avançant, ont rencontré un ennemi en force et un combat s'est engagé qui dure encore. L'ennemi vient d'être repoussé de Roswadow. La situation est également bonne dans les Carpathes. La retraite de l'ennemi dans le combat de Maramaros prend les allures d'une fuite.

Près de Bocskc, un fort détachement de cosaques a été dispersé. Le corps des volontaires de l'Ukraine fait des progrès. L'ennemi, qui avait été repoussé du col d'Uszok, est refoulé sur Turka.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

La Hongrie supprime le droit sur les céréales

Budapest, 9 octobre.

Le « Bureau de Correspondance hongrois » annonce que l'augmentation rapide et constante du prix des céréales pendant ces derniers temps, qui malgré la consommation croissante ne semblait pas motivée, a déterminé le gouvernement à supprimer momentanément les droits de douane sur les céréales, de manière à tenir compte des réclamations justifiées et toujours plus pressantes des

consommateurs. Le décret y relatif paraîtra demain à l'« Officiel ». La suppression des droits concerne le froment, l'orge, le maïs, les pois, les lentilles, etc., ainsi que la farine et les farineux. Cette décision est prise uniquement dans l'intérêt des consommateurs et ne nuit nullement aux conditions économiques actuelles ni aux intérêts des producteurs.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

transmis par la Légation d'Angleterre à Berne

Berne, 9 octobre.

Le ministre du commerce à Londres annonce que la statistique du commerce britannique pour le mois de septembre signale une augmentation dans toutes les branches en comparaison avec le mois précédent. Cette augmentation s'applique à toutes les classes principales de marchandises et démontre que le commerce du pays a repris un élan remarquable depuis le premier choc de la guerre. L'accroissement actuel sur les chiffres du mois d'août est le suivant: importations, 3 millions de livres sterling; exportations, 2 millions et demi; réexportation de marchandises importées de colonies et de l'étranger, 750,000 livres. Le montant de l'exportation de matériel de guerre n'est pas compris dans ces chiffres.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 9 octobre, 15 heures.

La situation générale n'a pas subi de modifications

A notre aile gauche. — Les deux cavaleries opèrent toujours au nord de Lille et de La Bassée, et la bataille se poursuit sur la ligne jalonnée par les régions de Lens, Arras, Chaulnes, Roye et Lassigny.

Au centre. — De l'Oise à la Meuse, on ne signale que des actions de détail.

A notre droite. — En Woëvre, il y a eu lutte d'artillerie sur tout le front.

En Lorraine, dans les Vosges et en Alsace. — Pas de changement.

Paris, 9 octobre, 23 heures.

Rien de nouveau à signaler, sinon une vive action dans la région de Roye où, depuis deux jours, nous avons fait 1600 prisonniers.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 9 octobre.

Les opérations. — Communiqué du grand état-major :

Les combats sur le front de la Prusse orientale ont continué, le 7 octobre, avec le même acharnement. Malgré l'apport de nouvelles forces allemandes, toutes les attaques de l'ennemi, dans la région de Wirballen et de Filipow, ont été repoussées avec de grandes pertes. Par un assaut nocturne, les troupes russes s'emparèrent du village de Kamenka, près de Bakaliew, enlevant à l'ennemi plusieurs bouches à feu.

Dans la forêt de Massalstchina, à l'ouest de

Raczki, nos troupes enveloppèrent nuitamment un détachement allemand, dont une partie a été exterminée et une autre dispersée en nous abandonnant ses mitrailleuses.

Les troupes russes se sont emparées de la ville de Biala.

Dans les autres régions, il n'y a rien d'important à signaler.

La lutte contre la garnison de Przemysl nous est favorable; nos troupes prirent d'assaut un ouvrage fortement constitué de positions principales.

Un télégramme du généralissime, en date du 8 octobre, dit que le tsar, en quittant hier le quartier général, a ordonné à un train de stopper à Bielostock. Il alla à la forteresse d'Ossowetz pour remercier personnellement la garnison de la vaillante défense de la place forte qui se trouve près du front de combat. Cette visite de notre auguste chef fut annoncée par le généralissime à toutes les armées et le grand-duc Nicolas est sûr qu'elle inspirera de nouveaux exploits tels que la sainte Russie n'en a jamais vus.

Pétrograd, 9 octobre.

Le tsar à l'armée. — Après sa visite à l'armée active, l'empereur est rentré à Tsarskoje-Selo.

Pendant son séjour sur le théâtre de la guerre, il a reçu des rapports au grand-état-major et aux armées des généraux Rouski et Ivanow.

Il a visité les villes de Rovno, Brest-Lietost et Vilna, ainsi que la forteresse d'Ossowetz.

Dans les villes de Rovno et de Vilna, le tsar a visité les blessés des hôpitaux militaires et ceux de la Croix-Rouge.

Pétrograd, 9 octobre.

Une victoire complète. — *Le Messager de l'Armée* constate que la victoire des Russes dans la Prusse-orientale est complète et décisive. L'ennemi fuit hâtivement.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Cettigné, 9 octobre.

Vers Sarajewo. — Les troupes monténégrines continuent leur marche dans la direction de Sarajewo. Elles ont atteint la ligne fortifiée qui protège la ville, à une distance de huit kilomètres.

COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

Berlin, 10 octobre.

La chute d'Anvers. — On mande officiellement du grand quartier général, le 10 au soir :

Après douze jours de siège seulement, Anvers et tous ses forts sont entre nos mains. Le 28 septembre, le premier coup de canon a été tiré contre les forts de la ceinture extérieure. Le 1er octobre, les premiers forts étaient pris. Les 6 et 7 octobre, le secteur de la Nèthe, large souvent de 400 mètres et inondé, était franchi par notre artillerie et notre infanterie. Le 7 octobre, conformément aux stipulations de La Haye, le bombardement de la ville était annoncé.

Le commandant ayant déclaré vouloir prendre la responsabilité du bombardement de la ville, celui-ci commença à minuit dans la nuit du 7 au 8 octobre. En même temps commençaient les attaques contre les forts de la ligne intérieure. Déjà le 9 au matin, deux de ces derniers forts étaient pris; et, le 9 après-midi, la ville était occupée sans résistance sérieuse.

La garnison, en apparence très forte, s'était vaillamment défendue au début; mais, comme elle ne se sentait plus capable de lutter contre les assauts de nos divisions d'infanterie et de marine ainsi que de résister aux effets de notre puissante artillerie, elle s'enfuit en pleine déroute. La garnison comprenait également une brigade de marine anglaise, arrivée récemment. Elle devait constituer, selon les rapports des journaux anglais, le nœud de la résistance.

Il est à remarquer que les négociations pour la reddition de la ville ont dû être entamées avec le bourgmestre, les Allemands n'ayant pu rencontrer aucune autorité militaire. La reddition complète a été confirmée, le 10 octobre, par le chef de l'état-major de l'ancien gouvernement militaire d'Anvers.

Les derniers forts qui tenaient encore ont été occupés par nos troupes. Il n'est pas possible d'évaluer actuellement le nombre des prisonniers. De nombreux soldats belges et anglais se sont enfuis en Hollande, où ils ont été internés. Nous nous

sommes emparés d'approvisionnements considérables.

La dernière forteresse belge, « l'imprenable » Anvers est vaincue. Les troupes assiégeantes ont accompli une prouesse extraordinaire que S. M. a voulu récompenser en conférant à leur chef, le général d'infanterie von Beseler, l'ordre pour le Mérite.

Proclamation à la population d'Anvers

Berlin, 10 octobre.

Le général von Beseler, commandant des troupes qui assiégeaient Anvers, a publié la proclamation suivante :

«A la population d'Anvers,

« L'armée allemande est entrée victorieuse dans votre ville. Il ne sera fait de mal à aucun de vous et vos propriétés seront respectées si vous vous abstenez de toute acte d'hostilité. Par contre, toute tentative de résistance sera punie d'après les lois de la guerre et pourrait exposer votre belle ville a être détruite. »

COMMUNIQUÉS AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 10 octobre.

L'attaque de Przemysl. — Le correspondant de guerre de la « Reichspost » annonce:

Mardi, les Russes ont livré une violente attaque contre une partie des forts de la ceinture extérieure de Przemysl. Les défenseurs ont laissé l'ennemi s'approcher à 800 mètres et ont ouvert alors un feu violent d'artillerie, de mitrailleuses et d'in-

fanterie dont les effets ont été terribles. Le nombre des Russes qui prirent part à cet assaut a été de dix mille. A part un nombre insignifiant, tous tombèrent morts ou blessés. L'attaque des Russes a complètement échoué.

Les Russes à Lemberg

Vienne, 10 octobre.

Le *Bureau de correspondance viennois* annonce que des réfugiés polonais, venant de Lemberg, ont apporté la nouvelle que les Russes, après la prise de Lemberg, se sont emparés de la bibliothèque polonaise de l'institut du comte Ossolinski, renfermant de précieux ouvrages de littérature et d'histoire. Tous ces ouvrages ont été expédiés à Pétrograd.

Les bâtiments principaux de Lemberg, comme le palais de la Préfecture, le siège de la Diète, l'Ecole technique supérieure, l'Hôtel-de-Ville, etc. ont été minés de façon à pouvoir être détruits si les Russes étaient obligés de quitter la ville.

Ces nouvelles ont causé dans les milieux polonais une pénible surprise.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 10 octobre, 15 heures.

L'action continue dans des conditions satisfaisantes; tout notre front de combat a été maintenu malgré de violentes attaques de l'ennemi sur plusieurs points.

A notre aile gauche. — Dans la région comprise entre La Bassée, Armentières et Cassel, les combats engagés entre les cavaleries opposées ont été assez confus, en raison de la nature du terrain.

Au nord de l'Oise, nos troupes ont marqué de réels avantages sur plusieurs parties de leurs zones d'action.

Dans la région de Saint-Mihiel, nous avons fait des progrès sensibles.

Belgique. — On annonce qu'Anvers a été pris hier, sans qu'on connaisse actuellement les conditions dans lesquelles cette place aurait été enlevée par l'ennemi.

Paris, 10 octobre, 23 heures.

Les renseignements arrivés ce soir du grand quartier général ne nous signalent que des contacts entre les deux cavaleries, au sud-ouest de Lille, une violente action au sud, à l'est et au nord d'Arras, et de très vives attaques de l'ennemi sur les Hauts-de-Meuse.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 10 octobre.

Les opérations. — Communiqué par le grand état-major, le 9 octobre au soir :

Le 8 octobre, nos troupes continuèrent, sur le front de la Prusse orientale, à presser l'ennemi qui avait formé deux groupes de combattants.

Le premier opérait dans la région Vladislawow-Wirballen. Nos troupes le délogèrent de Vladisla-

wow et l'enveloppèrent du côté nord. Cependant, le 8 octobre, ce groupe maintenait ses positions à l'est et au sud de Wirballen. Toutes ses tentatives de prendre, sur ce point, une offensive échouèrent avec de grandes pertes pour lui.

Le deuxième groupe ennemi, très fort, engagea le combat dans la région des lacs Gantyha-Bakalarjewo.

Vers le matin du 8 octobre, nous enveloppâmes ses deux ailes et en même temps nous commençâmes une offensive énergique contre son front.

L'ennemi, se couvrant de fortes arrière-gardes, cherche, semble-t-il, à sortir de la sphère du combat.

Nos troupes se sont emparées, par des assauts réussis, des positions où l'ennemi s'accroche successivement. Nous avons occupé Lyck. Notre offensive sur tout le front est énergiquement poursuivie.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Nisch, 10 octobre.

Attaques autrichiennes repoussées. — Sur le front, le long de la Drina, la situation est inchangée.

Les dernières attaques autrichiennes, au nord-ouest de la Serbie, ont échoué.

Les Autrichiens, concentrés entre Zwornik et Loznitza, sont immobilisés sur les hauteurs de la rive droite de la Drina.

Les Monténégrins ont battu les Autrichiens sur le front de Bilek-Gatzco et s'emparèrent, après des combats acharnés, des positions de Kioutch-Oblak-Stepenitza.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 11 octobre.

Les opérations. — L'état-major général mande du grand quartier général, le 11 octobre au soir :

A l'ouest de Lille, une division de cavalerie française a été complètement battue par notre cavalerie. Le 10 octobre, une autre division de cavalerie a été battue à Hazebrouck et a subi de graves pertes.

Les combats sur le front n'ont conduit, à l'ouest, à aucun dénouement.

Aucune communication ne peut être faite, pour le moment, au sujet de butin recueilli à Anvers, car les données manquent encore.

En ce qui concerne le nombre des prisonniers et le passage de troupes anglaises et belges en Hollande, on ne dispose pas encore des éléments nécessaires à un jugement définitif.

Sur le théâtre oriental de la guerre, toutes les attaques des 1re et 10me armées russes contre les armées de la Prusse orientale ont été repoussées au nord, les 9 et 10 octobre.

Une tentative d'enveloppement des Russes, à Schirwindt, a été également repoussée et mille Russes ont été faits prisonniers.

Dans la Pologne du sud, les têtes de nos armées ont atteint la Vistule. A Grojez, au sud de Varsovie, deux mille hommes du 2me corps d'armée de Sibérie sont tombés entre nos mains.

Les nouvelles officielles russes relatives aux grandes victoires russes d'Augustow et de Suwalki

sont une invention. Ce qui démontre la valeur qu'il faut attacher aux nouvelles officielles russes, c'est qu'aucune communication officielle russe n'a été publiée au sujet des écrasantes défaites de Tannenberg et d'Insterburg.

COMMUNIQUÉ AUSTRO-HONGROIS

Vienne, 11 octobre.

Les opérations. — On annonce de source officielle:

Vendredi, l'ennemi a tenté encore un assaut contre le front sud de Przemysl, mais la garnison l'a repoussé avec de grandes pertes. Le mouvement de recul des Russes devant la forteresse est alors devenu général. Le front ouest a été complètement évacué. L'ennemi, dérouté par la rapidité des opérations en Pologne russe et en Galicie, a tenté, il est vrai, de couvrir son attaque de la forteresse par des détachements envoyés de l'ouest, mais notre armée ne lui a permis de s'établir nulle part.

Les 5me et 6me divisions d'infanterie russe, qui avaient pris position près de Lancut, sont en retraite vers le San. De même, une division de cosaques et une brigade d'infanterie qui occupaient de fortes positions à l'est de Dynow ont été repoussées après une courte résistance. Nos troupes talonnent partout l'ennemi. Il est à prévoir que la Hongrie sera bientôt totalement débarrassée des

divisions ennemies qui errent encore dans les comitats de Maramaros et de Bestercze-Naszod.

Signé: *Le suppléant du chef d'état-major général:*
Major général Von HOEFER.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 11 octobre.

La coopération anglaise à la défense d'Anvers. — L'Amirauté annonce que des troupes de la marine anglaise, au nombre de huit mille hommes, ont participé à la défense d'Anvers. Ces troupes ont perdu trois cents hommes qui, attaqués par les Allemands au nord d'Eeckeren, sont entrés en territoire hollandais où ils ont déposé les armes. Le retraite de l'armée belge s'est effectuée avec succès. Tous les gros canons ont été sauvés.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 11 octobre, 15 heures.

A notre aile gauche. — La cavalerie allemande, qui s'était emparée de certains points de passage sur la Lys, à l'est d'Aires, en a été chassée dans la journée du 10 et s'est retirée, dans la soirée, dans la région d'Armentières.

Entre Arras et l'Oise, l'ennemi a attaqué très vivement, sur la rive droite de l'Ancre, sans réussir à faire des progrès.

Au centre. — Entre l'Oise et Reims, nos troupes ont légèrement progressé au nord de l'Aisne, notamment dans la région au nord-ouest de Soissons.

Entre Craonne et Reims, les attaques allemandes, exécutées la nuit, ont été repoussées.

De Reims à la Meuse, rien à signaler.

En Woëvre, les Allemands ont prononcé de très violentes attaques dans la région d'Apremont, à l'est de Saint-Mihiel. Au cours de la nuit du 9 au 10 et dans la journée du 10, Apremont, pris et repris, est resté entre nos mains.

A notre aile droite (Lorraine, Alsace, Vosges). — Rien à signaler. En résumé, partout nous avons conservé toutes nos positions.

Paris, 11 octobre, 23 heures.

Aucun détail nouveau à signaler, sauf la prise d'un drapeau près de Lassigny.

L'impression de la journée est satisfaisante.

COMMUNIQUÉ SERBO-MONTENEGRIN

Cettigné, 11 octobre.

Une victoire monténégrine. — Dix mille Autrichiens, allant à Sarajewo, attaquèrent les Monténégrins, près de Monkinie. Après une bataille qui dura deux jours, les Autrichiens battirent en retraite, abandonnant de nombreux morts et blessés.

Ultimatum allemand à la Belgique

(Traduction exacte *)

Bruxelles, le 2 août 1914.

Légation
de l'Empire allemand
en Belgique.

TRÈS CONFIDENTIEL

Le Gouvernement allemand a reçu des nouvelles sûres d'après lesquelles les forces françaises auraient l'intention de marcher sur la Meuse par Givet et Namur. Ces nouvelles ne laissent aucun doute sur l'intention de la France de marcher sur l'Allemagne par le territoire belge. Le Gouvernement Impérial allemand ne peut s'empêcher de craindre que si la Belgique ne reçoit pas de secours elle ne sera pas, malgré sa meilleure volonté, en mesure de repousser avec succès une marche française comportant un plan aussi étendu de façon à assurer à l'Allemagne une sécurité suffisante contre cette menace.

C'est un devoir impérieux de conservation pour l'Allemagne de prévenir cette attaque de l'ennemi.

Le Gouvernement allemand regretterait très vivement que la Belgique regardât comme un acte d'hostilité contre elle le fait que les mesures des ennemis de l'Allemagne l'obligent de violer aussi, de son côté, le territoire belge.

Afin de dissiper tout malentendu le Gouvernement allemand déclare ce qui suit:

1. L'Allemagne n'a en vue aucun acte d'hostilité contre la Belgique. Si la Belgique consent dans

---

* Dans la brochure série I, p. 28, se trouve reproduit le même document tel qu'il a été livré à la publicité par le gouvernement belge le 3 août 1914. Ce premier texte officiel est une traduction hâtive contenant quelques erreurs.

la guerre qui va commencer à prendre une attitude de neutralité amicale vis-à-vis de l'Allemagne, le Gouvernement allemand de son côté s'engage, au moment de la paix, à garantir l'intégrité et l'indépendance du Royaume dans toute leur ampleur.

2. L'Allemagne s'engage sous la condition énoncée à évacuer le territoire belge aussitôt la paix conclue.

3. Si la Belgique observe une attitude amicale, l'Allemagne est prête, d'accord avec les autorités du Gouvernement belge, à acheter contre argent comptant tout ce qui est nécessaire à ses troupes et à indemniser pour les dommages quelconques causés en Belgique par les troupes allemandes.

4. Si la Belgique se comporte d'une façon hostile contre les troupes allemandes et particulièrement fait des difficultés à leur marche en avant par la résistance des fortifications de la Meuse ou par des destructions de routes, chemins de fer, tunnels ou autres ouvrages d'art, l'Allemagne sera obligée, à regret, de considérer la Belgique en ennemie.

Dans ce cas l'Allemagne ne pourrait prendre aucun engagement vis-à-vis du royaume, mais elle devrait laisser le règlement ultérieur des rapports des deux Etats l'un vis-à-vis de l'autre à la décision des armes. Le Gouvernement allemand a le ferme espoir que cette éventualité ne se produira pas et que le Gouvernement belge saura prendre les mesures appropriées pour empêcher que des faits comme ceux qui viennent d'être mentionnés ne se produisent. Dans ce cas les relations d'amitié qui unissent les deux Etats voisins seront maintenues d'une façon durable.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES

Pages

Télégramme de félicitations du tsar au général Ivanoff 13
La prise de Jaroslau. 18
Encore la cathédrale de Reims 19
L'état des lieux à Louvain. 20
Le « U 9 » détruit trois croiseurs anglais 21
Bilan naval 23
Note sur la bataille de l'Aisne 24
Un ordre du jour du général von Hindenburg . . 36
Le résultat de l'emprunt de guerre allemand . . . 37
Les Allemands internés en France 43
Nouveau bilan maritime 50
Protection des monuments artistiques à Anvers et à Malines. 54
L'état des lieux à Malines 55
Ordre du jour du généralissime austro-hongrois . . 56
A propos de la neutralité suisse 58
La fermeture des Dardanelles. 61
L'Allemagne décrète l'interdiction de payer les créances anglaises 65
Accusations anglaises relatives à la bataille d'Héligoland 75
La victoire d'Augustow 85
L'armée belge se retranche sur la Nèthe 88
Echange de télégrammes entre les généralissimes russe et français 89

Proclamation du gouverneur de Varsovie 90
A la frontière anglo-allemande de l'Afrique orientale 92
Zones interdites par la Turquie 95
Convocation de la Diète prussienne. 97
L'occupation des îles Marshall par les Japonais . . 99
Le bombardement d'Anvers 100
La réponse du président Wilson à l'empereur Guillaume II 102
Le *livre gris* belge 105
Pas de matériel anglais à Maubeuge avant la guerre. 106
La chute d'Anvers 110 116
La Hongrie supprime le droit sur les céréales . . 111
Ultimatum allemand à la Belgique (texte corrigé) . 125
etc.

ARGUS SUISSE DE LA PRESSE, S. A.

Bureau international de coupures de journaux et de traductions

FONDÉ EN 1896

Rue du Rhône, 23 - GENÈVE, Suisse

COUPURES

L'*Argus Suisse de la Presse, S. A.*, est un bureau de coupures de journaux et de traductions. Il reçoit chaque jour plusieurs milliers de journaux, les lit le jour même, les découpe, et envoie à ses clients et abonnés, sous forme de coupures, les articles qui les intéressent.

TARIF

1	coupure	**0.30**
100	»	**25.–**
500	»	**105.–**
1000	»	**200.–**

Prospectus explicatif spécial gratis et franco sur demande.

TRADUCTIONS

de et en toutes langues, sont exécutées dans des conditions absolument satisfaisantes tant au point de vue de la perfection et de la rapidité, qu'au point de vue des prix par

l'Argus Suisse de la Presse, S. A.

23, rue du Rhône, Genève

Nos traducteurs sont tous des *gradués de l'Université ou d'écoles supérieures spéciales* (écoles d'ingénieurs, écoles supérieures de commerce, instituts agronomiques, écoles de pharmacie, de chimie, etc.), et connaissant chacun à fond, c'est-à-dire jusque dans leurs particularités et finesses, les langues à interpréter.

Prospectus, tarifs et devis gratis et franco.

LIBRAIRIE PAYOT & CIE, PARIS
46, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 46

THÉODORE BOTREL

Le « Chansonnier des Armées »

Les Chants du Bivouac

Préface de **Maurice BARRÈS**
de l'Académie française.

50 CHANSONS illustrées par **Carlègle**
dont 23 avec la musique de chant.

1 volume in-18, Fr. 3.50.

Imp. ALB. RENAUD & Cie, Genève